

CENTENAIRE DU RESEAU DES EMETTEURS FRANÇAIS - 1925-2025



**Les prémices de la télégraphie sans fils à partir de 1905,
Les débuts de l'émission d'amateur en France en 1921,
La création du R.E.F. et de l'I.A.R.U. en 1925.**

*Par Gérard DEBELLE – F2VX
« Membre d'Honneur du R.E.F. »*

SOMMAIRE

- *TM100AA : RAPPEL HISTORIQUE*
- *Les prémices de la télégraphie sans fils à partir de 1905*
- *En 1921, début de l'émission d'amateur en France*
- *Les premières stations « officielles » en 1921*
- *A partir de 1922, le développement des stations*
- *La première participation directe de la France aux essais transatlantiques*
- *1923 : l'administration submergée par les demandes*
- *1919 – 1925 : La période des « Sans-filistes »*
- *A partir de la publication du décret de 1923...*
- *Avec la parution du « Journal des 8 », les amateurs-émetteurs français commencent à s'organiser...*
- *Devant cette poussée des amateurs-émetteurs, les « sociétés » en place vont devoir réagir*

La toute première autorisation officielle : « 8AA »...

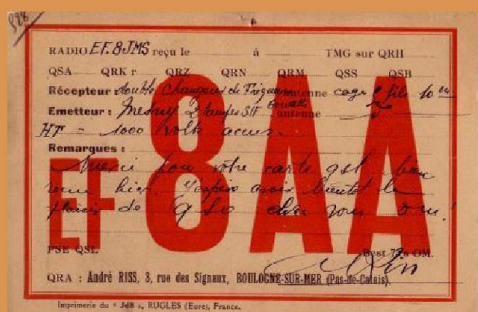
Événementiel

N°956 | Septembre 2021

TM100AA : RAPPEL HISTORIQUE

L'indicatif TM100AA est activé du 1^{er} au 15 septembre pour commémorer 8AA, premier OM indicativé en France.

Après la Première Guerre Mondiale, la première station autorisée est André RISS. Il reçoit l'indicatif « 8AA » le 3 septembre 1921, sans préfixe de nationalité, non prévu pour les stations amateurs lors de la convention de Berne. Le chiffre « 8 » est un hommage au 8^{ème} régiment de Génie du général FERRIE. André est né en 1894, à Boulogne sur mer (62) et fut autorisé à l'âge de 27 ans, avec un émetteur de sa fabrication et licence pour un émetteur d'une puissance de 1 kilowatt. Il devient « eF8AA » (Europe France 8AA) en 1927, puis « F8AA » en 1932...



André adhère au REF en août 1927, avec le n° REF 423. Il sera actif jusqu'à son décès le 2 mars 1982.

Ainsi il y aura sur l'air, surtout après 1923 et l'exploit de 8AB-1MO, des difficultés à identifier les pays d'origine des signaux « amateurs », entre 8AB de France et 8AI des USA par exemple. Donc l'A.R.R.L. propose, et l'idée est reprise et encouragée par le « journal des 8 » qui fait autorité à l'époque auprès des amateurs européens, de mettre un préfixe complémentaire aux lettres officielles, en reprenant les préfixes commerciaux officiels de la convention de Berne. L'A.R.U. établit une liste qui sera celle employée. Pour le monde « amateur », 8AA devient F8AA, mais pour mieux distinguer les continents on ajoute une lettre devant ce préfixe : A pour Asie, E pour Europe, F pour Afrique (ainsi FA est une station d'Abyssinie, FE d'Égypte, FK du Kenya, FN du Nigéria, FR des îles Canaries), N pour Amérique du Nord, S pour Amérique du Sud, et O pour Océanie.

À partir de 1924, les stations françaises sont du type « eF8AA », mais uniquement par décision volontaire des amateurs pour leur trafic, surtout en télégraphie. La licence donnée par la République est toujours, elle, du style « 8AA ». Il faut attendre la Convention de Washington de 1931, ratifiée par la France, pour qu'au 1^{er} août 1931 les stations officielles d'amateur françaises voient leur indicatif devenir du type « F8AA ».

D'après Gérard F2VX, que nous remercions pour sa contribution.

En 1921, début de l'émission d'amateur en France...

En septembre 1921, André RISS, de Boulogne-sur-Mer, obtient la première autorisation de l'administration française, pour installer une station d'émission amateur, et reçoit l'indicatif « 8AA ». Il est autorisé pour une puissance de un kilowatt, sur une longueur d'onde de 200 à 250 mètres.

Il sera suivi, pour l'année 1921 de cinq autres autorisations :

- Léon DELOY reçoit l'indicatif « 8AB », station à Nice, mais avec une puissance limitée à 100 watts. Par contre, il peut émettre sur les longueurs d'onde suivantes : 1580 mètres ; 300 à 400 mètres et enfin 0 à 200 mètres,
- M. FABRE reçoit « 8AC », station à Albi ; puissance de 100 watts sur 150 à 200 mètres,
- Joseph ROUSSEL reçoit « 8AD », station à Juvisy/orge ; puissance de 100 watts sur 0 à 200 mètres. Le directeur de la revue « La T.S.F. Moderne » reçoit « 8AE », poste limité à 100 watts sur 200 mètres, et le « Radio Club de France - 8AF, poste limité à 50 watts sur 200 mètres de longueur d'onde ». (cf. : *Journal l'Antenne liste 1924*)

Le R.E.F vient de commémorer les débuts d'André RISS, et la station spéciale « TM100AA » a été active les quinze premiers jours de septembre. Malheureusement, nous n'avons aucune description, schéma ou photo de sa station de 1921. Par contre, les radioamateurs du monde entier connaissent Léon DELOY – F8AB, qui fut le premier à réaliser la liaison bilatérale Europe – USA, en décembre 1923, au dessus de l'Atlantique.

Mais qui sait toute la persévérance de Léon, pour obtenir ce résultat ?

Léon DELOY avait bien voulu, en 1922, décrire le début de son activité de radioamateur, dans un article publié dans la revue américaine « The Wireless World and Radio Review », daté du 15 juillet 1922, avec photos et schémas d'époque. Laissons-lui la plume !

« Tout d'abord l'antenne pour mes essais était un système parapluie avec 3 nappes de 25 mètres de long à une hauteur de 20 mètres, construit pour la réception des signaux, pour les tests transatlantiques... »

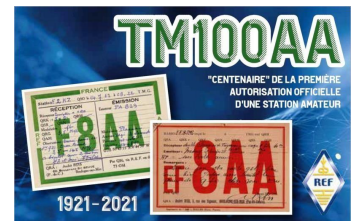
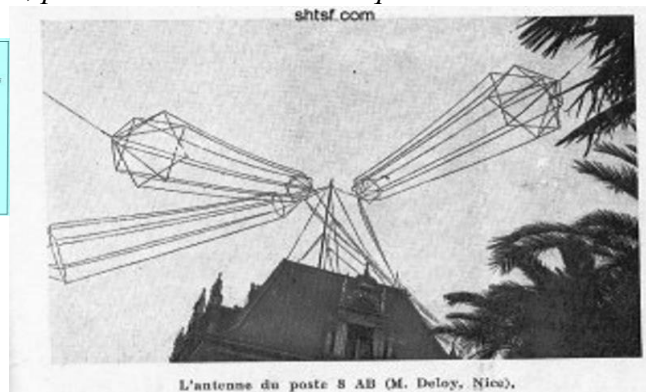
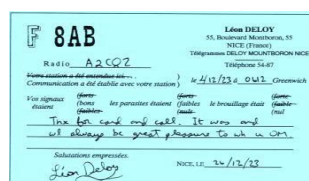


Fig. 2. Mr. Léon Deloy



Dès que j'ai reçu l'autorisation pour mes essais, j'ai construit un émetteur à lampe, à partir d'une simple lampe T.M., alimentée sous courant alternatif, avec un petit transformateur Ferrix, pour baisser le voltage. J'utilisais les selfs d'une hétérodyne de ma fabrication (300 spires sur un cylindre en carton de 15 centimètres pour l'anode et 250 spires sur cylindre de 12 centimètres pour l'antenne), avec un condensateur variable de réception. La tension plaque était donnée par un transformateur Ferrix de 250 volts au secondaire. Le manipulateur était placé dans le circuit alimentation haute tension...

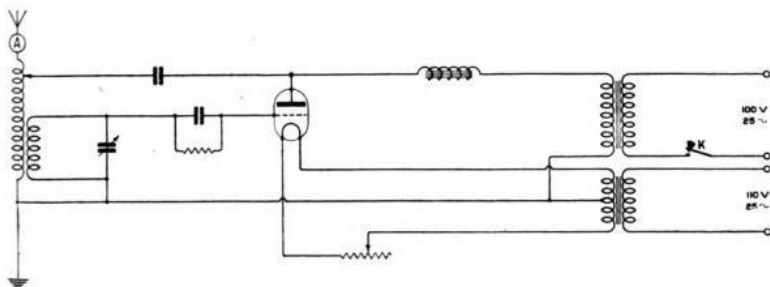


Fig. 4. The final circuit used.

Original from

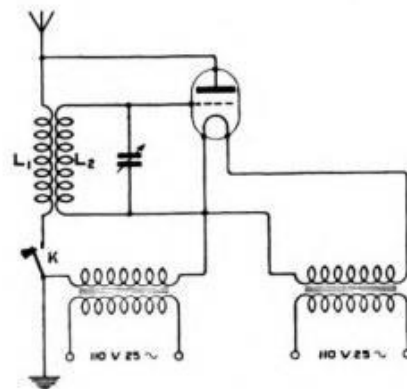


Fig. 1. Connections of the first transmitter used.

La première modification fut de mettre deux tubes en parallèle, et ainsi mon signal fut copié à une distance de 11 kilomètres, à Cros-de-Cagnes. Puis, je monte la tension plaque à 500 volts, mais là, les tubes chauffaient très rapidement, mais pour l'émission en télégraphie, cela n'était pas trop important, car les signaux ne sont jamais trop longs... Les filaments étaient alimentés en 5 volts, car une surtension est au détriment de la durée de vie des lampes...

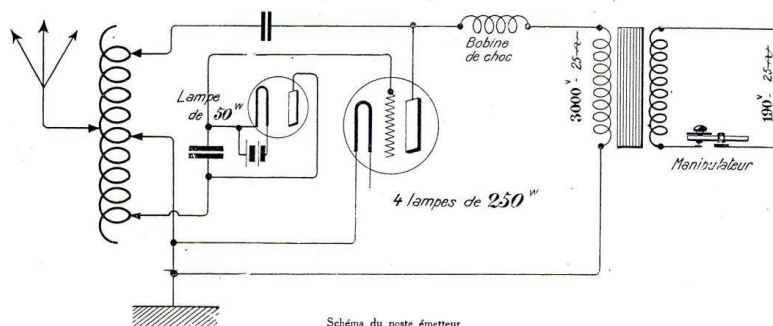
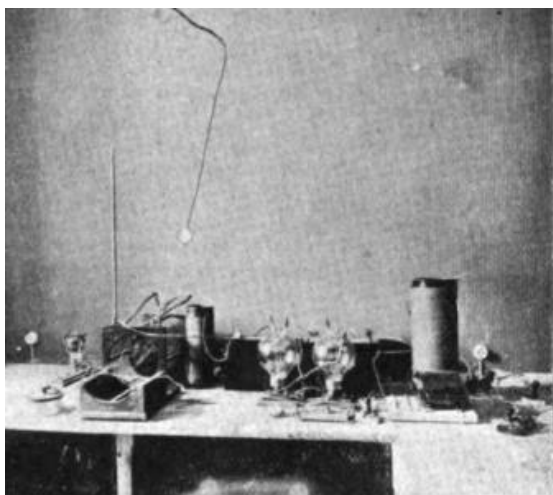
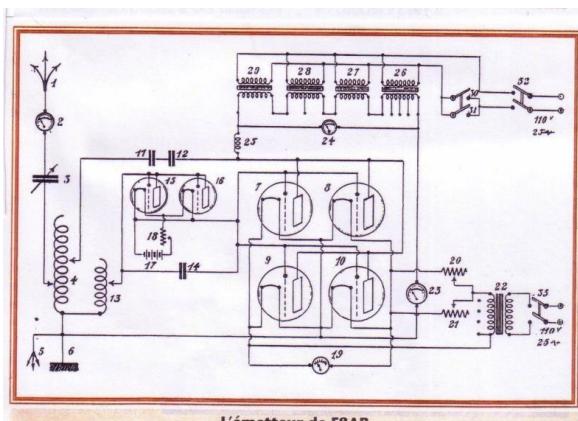
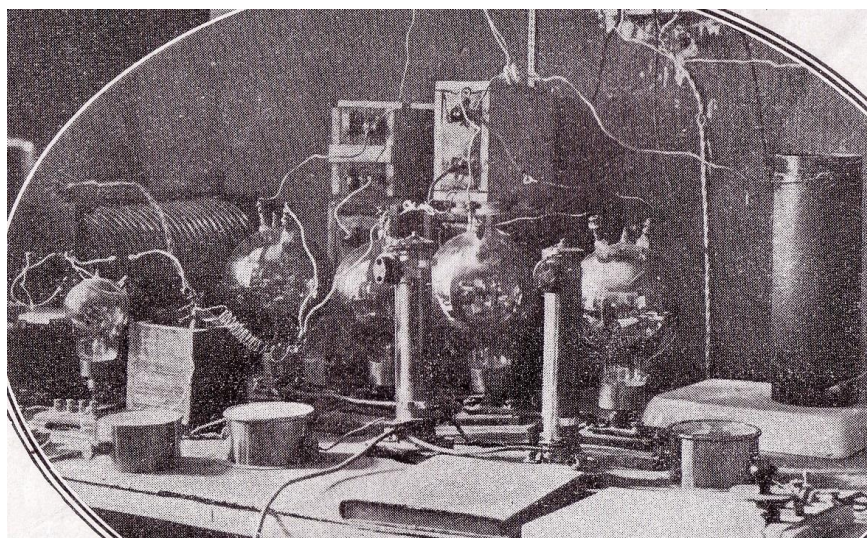


Schéma du poste émetteur

Puis, je modifie encore mon émetteur, en mettant quatre lampes au PA, et ma puissance transmise, est grandement augmentée... Le 24 décembre 1921, ma station est copiée à Antibes, soit à une distance de 18 kilomètres ! Pour ces premiers essais, j'utilisais une longueur d'ondes de 1580 mètres, puis fin décembre je descends sur 960 m, ensuite sur 725 m et finalement sur 525 m. Pour mes nouvelles fréquences, toujours le même montage, mais je modifie les bobines...



L'émetteur de FRAR



Ensuite, je remplace les 4 lampes de réception, par 2 tubes d'émission de 50 watts, alimentés par un transformateur H.T de 1000 à 2000 Volts, avec un condensateur fixe, dans le circuit plaque, pour éviter les courants H.F., avec self de choc. Avec ce système, une augmentation importante du courant antenne fut obtenue et ainsi, le 23 mars 1922, mon signal est reçu, en Corse à Bonifacio, soit une distance de 300 kilomètres. Comme il y a beaucoup d'interférence avec les stations spark sur 600 mètres, je descends sur 360 mètres et j'obtiens les résultats suivants :

- le 1^{er} avril 1922, avec 4 ampères dans l'antenne, je suis reçu à Amiens, soit 800 kilomètres,
- Le 5 avril 1922, à 20.46 GMT, c'est « 2FQ » à Londres, soit 1100 kilomètres,
- Le 8 avril, une station d'Aberdeen, en Ecosse, soit 1700 kilomètres...

Ces essais furent les premières communications par T.S.F entre l'Angleterre et la France.

En 1921, Léon DELOY devait tout « inventer », et avant de pouvoir réaliser des QSO, il fallait déjà commencer par recevoir d'éventuels signaux, et aussi être reçu... La consécration le 28 novembre 1923 : Léon DELOY contacte « nU1MO », et l'océan Atlantique est franchi !

Souvenir ! En octobre 1998, j'avais demandé à notre administration de l'époque (l'A.R.T.), l'autorisation d'utiliser l'indicatif de Léon DELOY – « F8AB », pour la commémoration du 75^{ème} anniversaire de son exploit, au nom du Clipperton DX club. Monsieur DELIME avait bien voulu me répondre favorablement, et m'avait envoyé la « licence ». C'est comme cela que j'ai été un soir « F8AB ».

F 8 A B
indicatif attribué au Clipperton DX Club

Commemoration de l'anniversaire de la première liaison radio transatlantique entre **1 MO** FH. Schnell à Hartford aux USA, et **8 AB** Léon Deloy à Nice en France, le 26 novembre 1923 vers 02 z

Zone Eu - Waz 14 - ITU 27

F8AB CONFIRMING QSO WITH : F2VX

Day	Month	Year	TU	Fréquency	RST	Mode
25	11	98	2145	3,7 Mhz	59	SSB

TX/RX: P.A: W ANT:

Manager : F 2 V X

Trx Pse OSL via bureau Best 7

ART Autorité de Régulation des Télécommunications
Service Licences et interconnexion
ART/SLIBRSP/98-891

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Paris, le **- 8 OCT. 1998**

Monsieur le Président,

Votre lettre en date du 14 septembre 1998 concernant l'utilisation temporaire de l'indicatif "F8AB" par votre association a retenu toute mon attention.

J'ai le plaisir de vous informer que votre association pourra utiliser l'indicatif "F8AB" pour commémorer, le 25 novembre 1998, le 75^{ème} anniversaire de la première liaison transatlantique amateur sur ondes courtes.

Concernant, par ailleurs, l'utilisation de cet indicatif pour la participation de votre association au "World Wide Contest" les samedi et dimanche 28, 29 novembre 1998, ce concours international n'étant pas à ma connaissance lié à la commémoration de l'événement précité, votre demande ne peut être retenue. En revanche, mes services peuvent vous attribuer, pour ce concours, l'indicatif spécial "TMR8AB"

Je vous prie de croire, Monsieur le Président, à l'assurance de mes sentiments distingués.

Le responsable
C.R. Delime

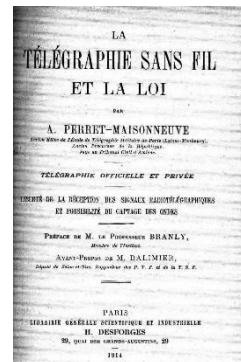
Monsieur Gérard Debelle
Président du Clipperton DX Club
4, Le Haut d'Yvrac
YVRAC
33370 TRESSES

87

7, SQUARE MAX HYMANS - 75730 PARIS CEDEX 15 - TÉLÉPHONE : 01 40 47 70 00 - TÉLÉCOPIE : 01 40 47 70 70
Mél : courrier@art-telecom.fr - Web : www.art-telecom.fr

Les prémices de la télégraphie sans fils à partir de 1905,

A partir de 1910, un petit noyau d'amateurs, c'est-à-dire d'écouteurs de signaux télégraphiques, se forme en France. Ils étaient répartis un peu partout et sans grande liaison entre eux. Le détecteur électrolytique régnait en maître, et il était défendu de posséder une antenne. Il fallait avoir une véritable vocation pour faire de la T.S.F., si l'on songe que la tour Eiffel, indicatif « FL », était pour ainsi dire le seul poste copiable sur toute la France « ... et il donnait en *télégraphie l'heure, un bulletin météorologique (B.C.M.) et dans la soirée quelques avis aux postes militaires d'Afrique et encore pour le recevoir, fallait-il dissimuler une antenne dans un grenier, ou la reléguer dans quelque coin d'un jardin... » (cf : *La télégraphie sans fil et la loi* – A. PERRET-MAISONNEUVE – édition Desforges – 1914)*



Mais, rapide retour en arrière, car il faut se souvenir qu'avant la télégraphie « sans fils », il y avait la télégraphie, et que l'Union Internationale des télécommunications (U.I.T. ou I.T.U.) fut fondée le 17 mai 1865, au cours d'une réunion, à Paris, à la Sorbonne, entre les vingt états européens utilisateur de la télégraphie.



A sa création, le nom en était « Union Internationale du Télégraphe », et les états

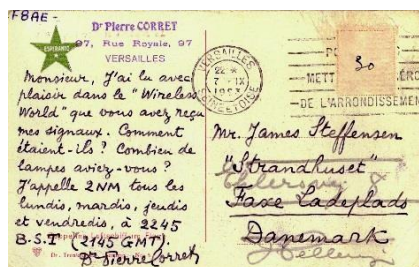
membres signent une « convention télégraphique internationale ». A noter qu'à son origine cette union était exclusivement entre des pays européens, liés aux câbles du télégraphe. En 1850, le 1^{er} câble télégraphique sous-marin relie la France à l'Angleterre, puis en 1858, installation du premier câble transatlantique de l'Angleterre à l'Amérique. Rapidement, avec les « découvertes » d'Hertz, Branly, Turpain, Lodge, Popov la télégraphie sans fils apparaît et avec l'essor des compagnies privées, en particulier de la « Cie Marconi », il faut absolument une entente réellement internationale, pour la transmission des signaux télégraphiques. Il faut dire que la découverte et le développement de la T.S.F bouleversent ce début du XX^{ème} siècle !



Rappelons-nous, avec quelle emphase, la TSF est présentée dans les brochures de l'époque : « *A peine née, la TSF s'évade du laboratoire des savants, ses pylônes se dressent partout, ses antennes s'étendent et de toutes part jaillit l'étincelle génératrice des ondes mystérieuses que décélérons plus loin quelques spires de fils. L'obstacle, la distance, l'isolement sont vaincus* » (guide des carrières Carus 1920)

En 1912 est publié la brochure « Télégraphie sans fils », du docteur Pierre CORRET, futur « F8AE » en 1921 « ...que rien n'égalait jamais dans sa savante simplicité et qui fut le point de départ d'une envolée formidable de nouveaux amateurs. Pierre CORRET fut donc le premier vulgarisateur, le pionnier de l'amateurisme français ... » (cf : A. Perret Maisonneuve – 1914)

Photo : Dr Pierre CORRET – « 8AE »



112 STATUT DE LA TÉLÉGRAPHIE SANS FIL EN FRANCE

MINISTÈRE DU COMMERCE, DE L'INDUSTRIE ET DES TÉLÉGRAPHES
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Paris, le
Direction de l'Exploitation télégraphique
2^e Bureau
MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous informer que par arrêté en date du vous avez été autorisé :

1^o A maintenir votre poste d'expérience (adresse) ;
2^o A installer un nouveau poste d'expérience à rue.

Cette autorisation vous est accordée pour une période de six mois à partir de la date de la présente lettre et aux conditions fixées par l'arrêté dont le texte est ci-joint.

Je vous serais obligé de vouloir bien m'accuser réception de la présente lettre.

Agréé, Monsieur, l'assurance de ma considération très distinguée.

Le Directeur de l'Exploitation télégraphique.

Arrêté d'autorisation.

Le Ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes,

Vu l'avis exprimé par la Commission interministérielle de la télégraphie sans fil, dans sa séance du
Sur la proposition du Directeur de l'exploitation télégraphique.

Arrête :

M. demeurant à ;
rue est autorisé :

- a) A maintenir son poste d'expérience à
b) A installer un nouveau poste d'expérience à

Aux conditions générales suivantes fixées par l'arrêté du 6 septembre 1911 :

Renseignements à fournir à l'Administration.

ANCIEN FRANÇAIS. — Le pétitionnaire adressera à l'Administration des postes et des télégraphes une nomenclature des appa-

Mais, jusqu'en 1914, la Commission interministérielle refusa systématiquement les autorisations d'installation de postes récepteurs et d'antennes, mais cela n'empêcha pas le nombre d'écouteurs de grossir chaque jour. A cette époque, il faut lire la télégraphie des postes officiels, aussi la plupart de ces

« auditeurs » sont des opérateurs radiotélégraphistes de l'administration des phares et balises, ou des militaires des sapeurs télégraphistes du génie et des troupes coloniales, et des opérateurs de la marine nationale ou marchande. Bref, des opérateurs chevronnés...

Cependant, devant cette situation, le 31 mai 1914, la « Revue T.S.F. » avait lancé une pétition contre la position de la commission interministérielle, « en faveur de la liberté d'installation de postes récepteur privés de T.S.F. et d'antennes ... ». Plus de 5000

signatures déposées à la Chambre des Députés, et au milieu celle de Léon DELOY (futur « 8AB »). Mais le 8 août 1914, sur ordre du gouvernement, une lettre circulaire est envoyée à tous les « autorisés » : « **Sur ordre du gouvernement, j'ai l'honneur de vous inviter à faire disparaître immédiatement les antennes de votre poste de télégraphie sans fil, et à supprimer vos postes de réception ou d'émission. Si vous possédiez un poste transmetteur, les appareils essentiels d'émission devraient être déposés au bureau de poste qui dessert votre localité...** » (Lettre du 8 août 1914 – signée : le directeur PTT du département – LEDUC – archive F2VX)

La pétition de Mai 1914
 pour la liberté d'installation de
 postes récepteurs privés de T.S.F.
 Ce n'est pas encore la liberté d'émettre ...
 mais parmi les signataires...
 déjà **Léon DELOY**, futur F8AB,
 "the father of the waves"
 (extrait de "l'avenir de la TSF", du 31 Mai 1914)

Le Directeur du département
 à Ab
 Bordeaux, le 8 Août 1914
 Monsieur,
 Sur l'ordre du Gouvernement, j'ai
 l'honneur de vous inviter à faire dispa-
 raître immédiatement les antennes de votre
 poste de télégraphie sans fil et à suppri-
 mer vos postes de réception ou d'émission.
 Si vous possédez un poste transmetteur
 les appareils essentiels d'émission dev-
 ront être déposés au bureau de poste
 qui dessert votre localité. Tout retard
 dans l'exécution des prescriptions de la
 présente lettre vous exposerait aux pour-
 suites prévues par les lois des 27 Déce-
 mbre 1851 et 18 Avril 1886 et serait signa-
 lé à l'autorité militaire.
 Veuillez agréer, Monsieur, l'assu-
 rance de ma considération distinguée.
 Le Directeur,
 IREDO
 Ordre de faire disparaître immédiatement les antennes de
 votre poste de télégraphie sans fil et à supprimer vos
 postes de réception ou d'émission, en date du 8 août 1914.

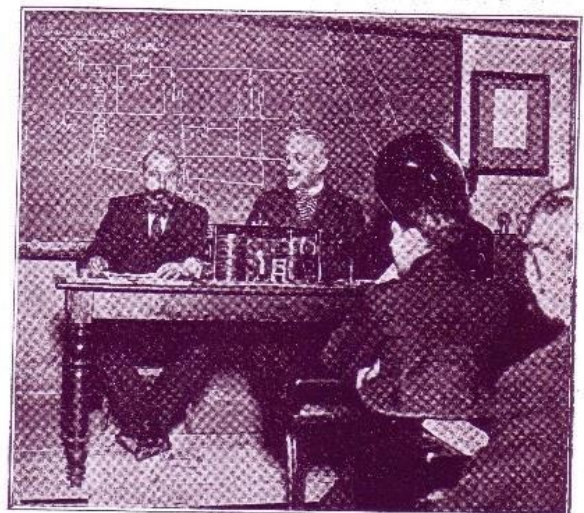
PÉTITION
 en faveur de la liberté d'installation de Postes récepteurs privés de T. S. F. (1)

La pétition dont j'ai pris l'initiative, a eu, grâce au concours de la Revue T. S. F., un véritable succès. Les encouragements les plus précieux me sont parvenus et les signatures arrivent de plus en plus nombreuses.

Ce sont MM. *Léon Deloy*, de Nice, *Roger Bougel*, de Bordeaux, *F. Demassias*, de Tours, *A. Coutureau*, de Saint-Clément, *Paul Gervais*, de Rosoy, *E. Bellancourt*, de Poix, *Conchaudon*, de Neuilly-Plaisance, qui se sont érigés en propagandistes zélés.

Mais, il faut aussi s'organiser, et le 9 avril 1914, le tout premier groupement de « sans-filistes », selon le qualificatif de l'époque, est fondé par le docteur FRANCHETTE, futur « F8BT », et Joseph ROUSSEL, futur « F8AD », à savoir la « Société Française d'Etudes de Télégraphie et de Téléphonie Sans Fil – S.F.E.T.S.F. ». Cette société comptera 200 adhérents en août 1914, début de la 1ère guerre mondiale, et elle reprend ses activités dès 1919, pour devenir aussi « Union des sociétés de TSF de France », et édite la revue : la TSF moderne.

Photos : Dr. Franchette – « 8BT » et Joseph Roussel – « 8AD ».

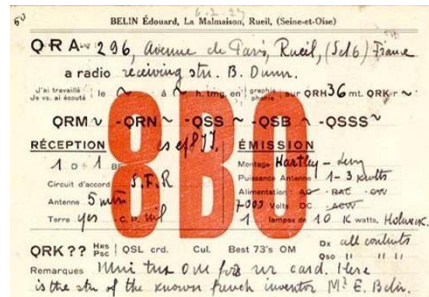


A droite, le (F8BT) (M. 12.1925) Docteur Franchette, Président de la S.F.E.T.S.F.
 à gauche, M. J. Roussel, secrétaire général, au cours d'une conférence de ce dernier à la Société Française d'Etudes de T.S.F.
 F8AD (A3) 2 (1924)

En 1920, le « Radio-Club de France » est fondé, autour du professeur BELIN, futur « F8BO », et inventeur du procédé de transmission des images, le béliographe. Ce club, qui édite comme organe officiel la « Radio Revue », avec une rubrique « ondes courtes », recevra l'indicatif « F8AF » de 1921 à 1928 et deviendra REF n° 136.



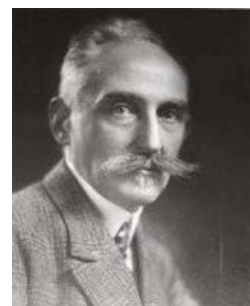
Photos : Edouard Belin – « 8BO »



En janvier 1922, c'est la création de la « Société des Amis de la T.S.F. » qui compte dans son comité le général FERRIE et le professeur MESNY, qui deviendront tous les deux membres d'honneur du R.E.F. Cette société édite la revue « l'onde électrique » et deviendra ensuite la Société des Radio-électriciens.

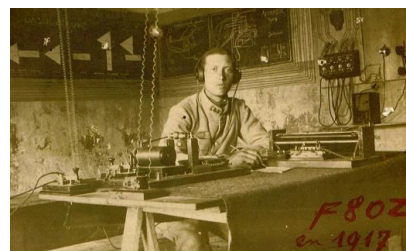
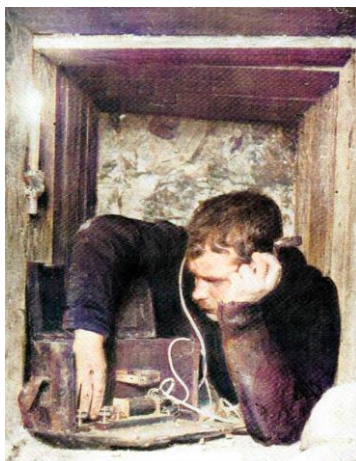
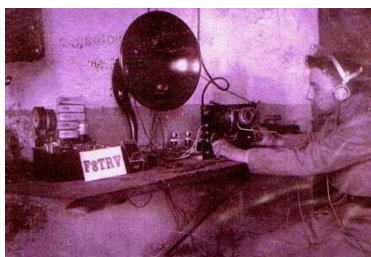


Général FERRIE
Membre d'Honneur du REF



Professeur MESNY
Membre d'Honneur du REF

Malheureusement, toute cette activité va s'arrêter. La guerre débute en 1914, et tous les « amateurs » sont appelés « sous les drapeaux »...



Les premières stations « officielles » en 1921...

Je vous ai écrit que nous n'avions aucunes informations sur l'équipement de la station d'André RISS – « 8AA ». Erreur, j'ai retrouvé un texte, écrit par André, en 1975, pour le 75^{ème} anniversaire du R.E.F., et déjà publié dans « Radio-REF ». Pour l'information des plusjeunes de nos membres, je crois utile de le republier. Laissons la « plume » à « 8AA » :



« ...Longtemps avant l'apparition des amateurs-émetteurs en France, quelques mordus de la T.S.F., comme l'on disait en ces temps-là, s'acharnaient à capter les radiotélégrammes qu'échangeaient entre eux quelques navires en mer et quelques rares postes officiels, en général de grande puissance, puis ensuite les signaux, que commençaient à émettre les premiers amateurs à travers le monde, particulièrement les premiers amateurs américains.

Après bien des heures d'écoute, surtout la nuit, nous réussissions parfois à recevoir quelques brides d'émission, en général très perturbées par les parasites atmosphériques ou industriels, sur des longueurs d'onde presque toujours comprises entre 200 et 180 mètres...

Parmi ces premiers amateurs-écouteurs français, quelques-uns mouraient d'envie d'émettre eux aussi et de se faire entendre le plus loin possible. En 1921 l'administration des PTT se décida à délivrer parcimonieusement quelques rares autorisations d'émettre à des Amateurs, sur des longueurs d'onde comprises entre 180 et 200 mètres.

En ce qui me concerne, j'ai reçu la première autorisation le 13 juillet 1921, sous l'indicatif « 8AA » (station de 4^{ème} catégorie, station privée pour essais et expériences). Le 3 septembre 1921 nouvelle autorisation, pour une puissance de 1 kilowatt sur une longueur d'ondes de 200 à 250 mètre. Dès les premières autorisations accordées, leurs détenteurs entreprirent aussitôt leurs premiers essais d'émission, mais les résultats étaient bien incertains. Néanmoins le départ était donné...

En février et décembre 1921 furent organisés des essais transatlantiques, unilatéraux entre l'Amérique (ARRL) et l'Angleterre (RSGB), et quelques rares stations furent entendues de l'autre côté de l'Atlantique. En décembre 1922, les premiers essais transatlantiques bilatéraux furent organisés des deux côtés de l'Atlantique. Pour la France, ce fut sous le direction du docteur Pierre Corret. (ndlr : futur « 8AE »)

En vue de ces essais, je construisais alors le matériel suivant :

- à la réception a) : un récepteur, une détectrice à réaction + 2BF,
b) : un récepteur à super-réaction + 3 BF,
- à l'émission, un montage symétrique Mesny, équipé de 2 lampes à cornes SIF de 75 watts. Alimentation 1000 volts alternatifs à 50 périodes par transformateur Ferrix 110/1000 volts.

- l'antenne était en nappe à 4 brins parallèles de 8 m de longueur... et les essais commencèrent !

Etant malheureusement très mal placé concernant le dégagement de l'antenne et m'obligeant à respecter scrupuleusement les limites de longueur d'onde de mon autorisation, je n'obtins jamais des résultats vraiment intéressants malgré tout mon acharnement à me faire entendre, et mes essais qui durèrent des mois, furent stoppés au cours de cette période du concours par la mort de mes deux lampes d'émission, ayant essayé, en dernier recours, pour enfin me faire entendre en Amérique, d'augmenter le voltage alimentations des anodes jusqu'aux environs de 2000 volts !... »

Puis après « 8AA » et « 8AB », l'indicatif « 8AC » fut attribué, tout d'abord à Monsieur FABRE, qui habitait rue du roc, à Albi mais le SHREF n'a aucune information sur cet opérateur. Nous savons par contre que l'administration des P.T.T. réattribue dès 1923 cet indicatif à Monsieur RICOUX, station à Beaulieu sur mer, qui lui aussi ne conservera cet indicatif que pour 1923...IL sera enfin attribué le 12 juin 1924 à M. LAGIER, à Marseille, quideviendra membre du R.E.F. n° 202.

L'indicatif « 8AD » est donné à Joseph ROUSSEL, pharmacien, qui en 1914 déjà présidait le « *Groupe Français des Amateurs de T.S.F.* ». Ce groupe deviendra le 9 avril 1914 la « *Société Française d'Etudes de Télégraphie et de Téléphonie sans Fil* ». Ce dernier groupement lui-même deviendra ensuite la « *Société des Amis de la T.S.F.* ». (cf. : *Radio-REF - avril 1935*). La station de Joseph ROUSSEL était installée à Juvisy-sur-Orge. Rédacteur en chef de la revue « *L'Onde Hertzienne* », Joseph sera l'auteur de plusieurs ouvrages de vulgarisation, dont le plus connu sera « *Le premier livre de l'amateur de T.S.F.* », publié par les éditions Vuibert, en 1921. Ensuite en 1923, il écrira « *Comment recevoir la téléphonie sans fil* »

(cf ; *ON4PS – bibliographie de Monsieur Olivier ROUSSEL*), pour les auditeurs des émissions en téléphonie de « FL ».

Joseph ROUSSEL abandonnera son indicatif en 1928, et ne deviendra jamais membre du R.E.F.



*Visite de Joseph ROUSSEL (au centre – 1^{er} rang) au radio-club de Verviers (Belgique) en 1926
(La T.S.F. Moderne juillet 1926)*

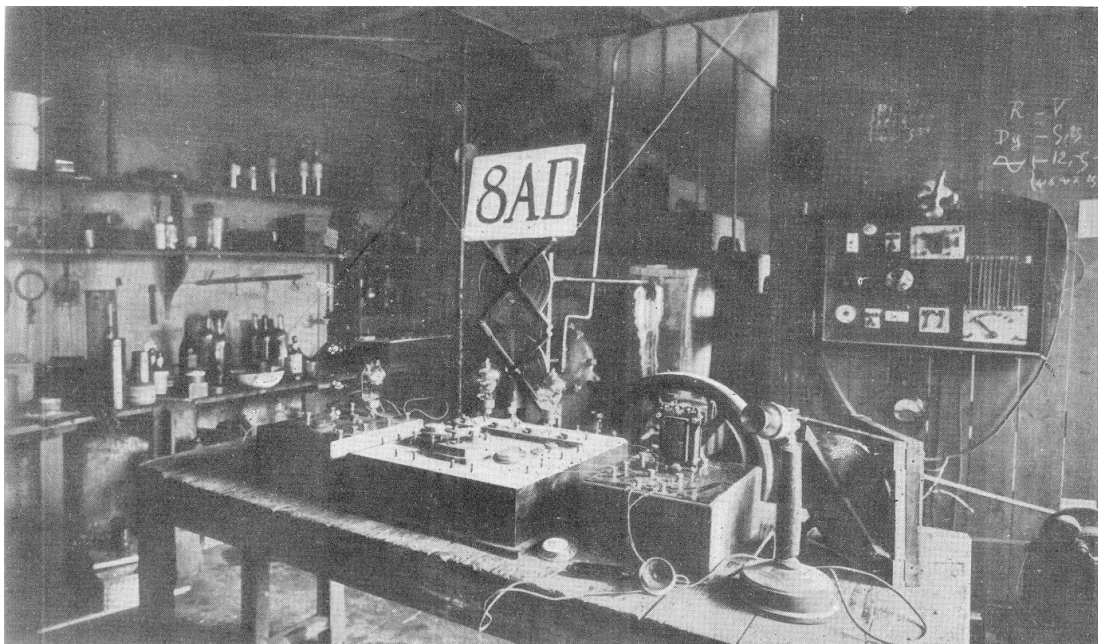


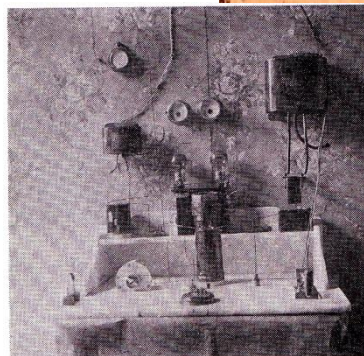
Photo : La station de Joseph ROUSSEL – « 8AD »

Toujours en 1921, l'indicatif « 8AE » est attribué ensuite à Lucien JACQUET, directeur de la revue « La T.S.F. Moderne », autorisation de 5ème catégorie, pour une station installée à bord du yacht « Commandant Tissot », valable à compter du 1^{er} janvier 1922.

Le radio-club de France reçoit le 24 novembre 1921 l'indicatif « 8AF », pour une station, puissance de 50 watts, sur 200 mètres, installée rue Monceau à Paris.



La station de 8BA, hélas disparu, communi-
quée par F3CW. Montage « reversed feed
back » 2 lampes E3/1 de la Radiotechnique en
parallèle ; 1000 V en alternatif brut et mani-
pulation par coupure de l'alimentation du
transfo HT. Antenne en cage à 6 fils sur cer-
ceaux de 90 cm de diamètre de 25 m de lon-
gueur avec contrepoids de 4 fils en V de 25 m
à 1,50 m du sol, 1 ampère dans l'antenne...
Le Rx est un Reinartz (G.M.R.) 1 détectrice
+ 1 BF (lampes R3, R5 de la Radiotechnique).
Trafic avec l'Europe mais aucun QSO avec les
postes parisiens...



Monsieur MICHELSSENS est « 8BA » à Paris et Robert DUPONT devient « 8BM » à Valenciennes. Ils sont les derniers autorisés pour l'année 1921.

A partir de l'année 1922, le développement des stations ...

Il faut se souvenir qu'en France, le monopole d'état sur les télécommunications existait depuis le décret-loi du 27 décembre 1851, et que c'est avec le décret-loi du 24 février 1917, qu'est envisagé pour la première fois « *des postes radioélectriques de transmissions à usage des particuliers* ». Ce décret ne faisait qu'ébaucher l'établissement de ces postes, et il faudra attendre l'arrêté du 2 juin 1920 qui va fixer dans le détail « *les conditions d'établissement et d'usage des postes radioélectriques concédés à des particuliers pour constituer des communications servant à l'échange de correspondance d'intérêt privés...* »

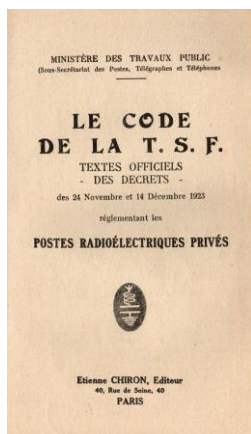
Le 1^{er} juin 1921 parut le premier texte sur l'émission d'amateur qui précise : « *sont fixées ainsi qu'il suit les conditions d'établissement et d'usage des postes radioélectriques émetteurs qui, par application du décret du 24 février 1917, peuvent être concédés aux particuliers, après avis des ministres de la guerre et de la marine, pour effectuer des essais ou des expériences... Les demandes d'autorisation sont adressées à l'administration des Postes et Télégraphes... Les pétitionnaires doivent faire connaître l'endroit précis où fonctionnera le poste, indiquer les principales caractéristiques techniques de ce dernier (mode d'émission, puissance, longueur d'onde) et fournir un schéma de principe de l'installation à réaliser au début. Ces renseignements doivent être accompagnés de toutes justifications utiles, quant au but poursuivi, lorsque le pétitionnaire se propose d'utiliser une puissance de plus de 100 watts et une longueur d'onde supérieure à 200 mètres... Les postes concédés ne peuvent être utilisés que pour des recherches scientifiques ou des essais d'appareils... Ils ne peuvent servir en aucun cas à transmettre des correspondances ayant un caractère personnel ou actuel, même dans l'intérêt particulier du seul concessionnaire...* »

Le décret du 18 juin 1921 va confirmer les conditions du « *droit de communiquer par ondes courtes, pour essais et expériences... après attribution d'une autorisation, obtenue à l'issue d'un examen technique et juridique... le candidat admis recevait pour son poste d'émission un indicatif officiel...* » (cf. : *Thèse maîtrise d'Histoire – 1997 – Marie Le Bléis – Université de Bordeaux*)

Il faudra garder en mémoire, qu'en France, dès cette époque, c'est l'émetteur qui reçoit un indicatif, pour un lieu d'émission donné, et pas l'opérateur. Déplacer son émetteur était rigoureusement interdit. De plus, « *les autorisations, pour les postes privés radioélectriques, étaient divisées en cinq catégories et seules la quatrième et la cinquième catégories concernaient les radioamateurs ... Les autorisations de quatrième catégorie sont des postes destinés à des essais d'ordre technique ou à des expériences scientifique ne pouvant servir qu'à l'échange des signaux et communications de réglage à l'exclusion de toute émission de radiodiffusion... Les postes de cinquième catégorie sont les postes d'amateurs servant exclusivement à des communications utiles au fonctionnement des appareils, à l'exclusion de toute correspondance ayant un caractère d'utilité actuelle et personnelle.* »

Le même décret-loi affirmait par ailleurs que la station ne pouvait être manipulée que par le titulaire dûment autorisé, et qui en avait la pleine responsabilité. Les futurs radioamateurs français étaient donc implicitement autorisés à émettre sur des longueurs d'ondes inférieures à 200 mètres. Cette législation sera renforcée et confirmée par le décret-loi du 28 décembre 1926.

Je possède dans ma bibliothèque un petit opuscule, édité en 1923 par Etienne CHIRON, rédigé par le ministère des travaux publics – sous secrétariat des postes, télégraphes et téléphones, et intitulé : « *Le code de la T.S.F. – Textes officiels des décrets du 24 Novembre et 14 Décembre 1923 – réglementant les postes radioélectriques privés.* »



Nous pouvons y lire, dans son titre II – Postes Radioélectriques privés d’Emission – article 9, ce qui suit :
 « *Est considéré comme poste radioélectrique privé d’émission tout poste radioélectrique d’émission non exploité par l’Etat pour un service officiel ou public de communications, ou par un concessionnaire autorisé à effectuer un service de même nature.*

Les postes radioélectriques privés d’émission sont divisés en cinq catégories :

- 1) *Les postes fixes destinés à l’établissement de communications privées ;*
- 2) *Les postes mobiles et postes terrestres correspondant avec ces postes pour l’établissement de communications privées et non régis par les dispositions des conventions internationales ou des règlements intérieurs ;*
- 3) *Les postes fixes destinés à la diffusion publique de communications d’intérêt général ;*
- 4) *Les postes destinés à des essais d’ordre technique ou à des expériences scientifiques ;*
- 5) *Les postes amateurs. »*

Tous les postes recevaient un indicatif de la même série en « 8A.. », sans distinction de leur catégorie. C’est pourquoi Léon DELOY avait reçu deux autorisations pour les essais transatlantiques, une de 5ème catégorie d’abord, en tant qu’amateur, puis l’autre de 4ème, station pour essais scientifiques ! Pour nous y retrouver, il y a le « JD8 », qui dans ses numéros, à partir du n°73 de janvier 1926, va publier « la liste des 8 officiels », en précisant la catégorie de poste. Pour mémoire, se souvenir que pour la 5ème catégorie – amateur, les postes ont une puissance maximum de 100 watts alimentation et une longueur d’onde de 180 à 200 mètres. C’est l’autorisation standard que reçoit la majorité des « postes amateurs ».

Par contre : 8AA, 8AB, 8AD, 8AE, 8AG, 8AL... reçoivent des autorisations de 4ème catégorie pour des essais particuliers ;

Et, 8AJ (Cie. Française de Radiophonie), 8DR (Sté E.E.T), 8FA et 8FB (Sté.E.E.R.T.), 8GR/8KS/8KT (Sté Hydroélectrique de Lyon), 8HF/8HG/8HH et 8HJ (Cie du Gaz de Lyon), 8HK (Sté. G.M.R.), 8HN (Cie Thomson-Houston), 8JV/ 8JX (Sté S.F.R.) sont des postes de 1ère et/ou 2ème catégorie ;

8GC/8JJ (Etablissement Radio LL), 8EI/8HJ (ANCEL), 8EK (LEMOUZY), 8GA (Poste SFR), 8IC (Radio Fécamp)...sont des postes de « radiodiffusion » pour réglages des récepteurs de leur marque, postes de 3ème catégorie.

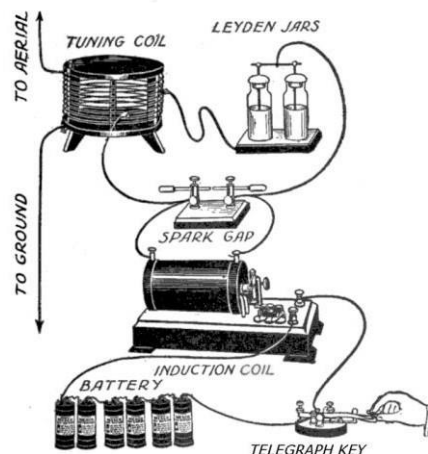
Dans la liste de ces premiers indicatifs, à noter aussi « 8GB », indicatif donné au poste d’Etat de Sainte-Assise. Pourquoi à lui seul ?

Il faudra attendre 1945 pour que les indicatifs en « F8, F3, F9 » soient attribués uniquement aux radioamateurs, titulaires d’une licence de 5ème catégorie.

Les constructeurs professionnels reçoivent des indicatifs en « F4 » (ainsi en juillet 1949, P. GAMET – REF 634, titulaire de la « licence F4AY » donne une conférence lors de la réunion de la section centrale –Paris- du REF, sur le thème « Les mesures en très hautes fréquences »). (cf : *Radio-REF n°7- 1949 –page 179*).

Les « postes » 1ère et 2ème catégorie des indicatifs en « F2 », surtout à partir de 1950, à la demande du monde médical pour pouvoir équiper les ambulances et les cliniques privées. L'administration des P.T.T. n'a jamais communiqué de listes, des titulaires de ces indicatifs « professionnels, que nous pouvons seulement identifier parfois, à travers mention de ces indicatifs sur des publicités, publiées dans la presse radio de l'époque...

En 1922, transmettre entre 600 et 200 mètres est très difficile, compte-tenu de toutes les interférences causées par les signaux télégraphiques des puissantes stations côtières (marines et stations militaires) avec leurs émetteurs à étincelles (spark) et des récepteurs simples des stations « amateurs » (galène, détecteur électrolytique)



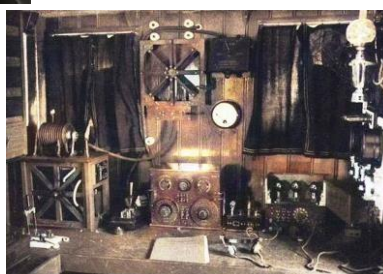
Illustrations : Schéma et photo d'un émetteur à étincelles.



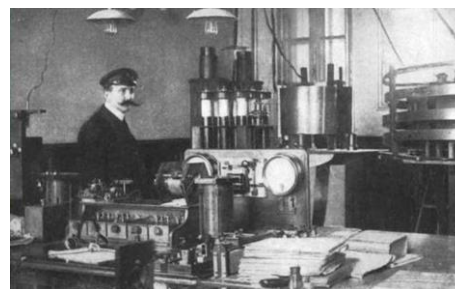
Photos : stations types installées à bord des navires de la Compagnie Marconi ...



Station « FFU » Ouessant - 1904



Poste installé sur un chalutier



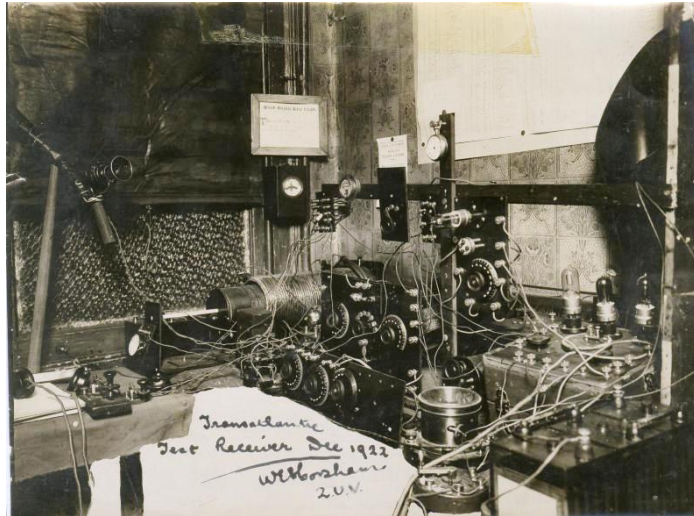
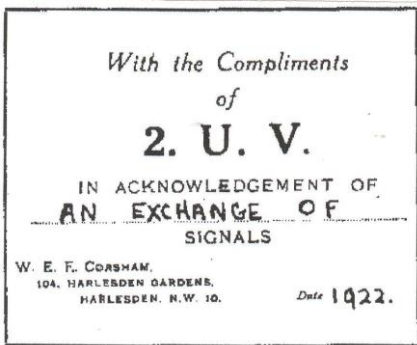
Station « FFU » Ouessant - 1917

Et pourtant, nombreux sont les postulants à attendre une autorisation d'émettre et de fait l'administration des P.T.T. attribua 41 indicatifs au cours de l'année 1922, regroupant les cinq catégories, amateur, mais aussi professionnelle (par exemple « 8AJ » attribué à la « Compagnie Française de Radiophonie », à Paris et conservé jusqu'en 1931). Il n'existe aucune liste officielle de ces titulaires d'indicatifs, car l'administration, à cette époque, ne communiquait pas ce type de renseignement, à la presse publique. La voici reconstituait, par Alain – « F2AR », pour le SHREF :

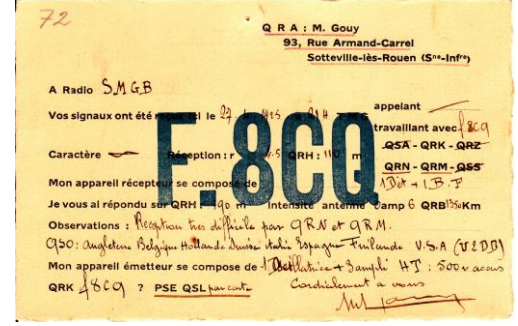
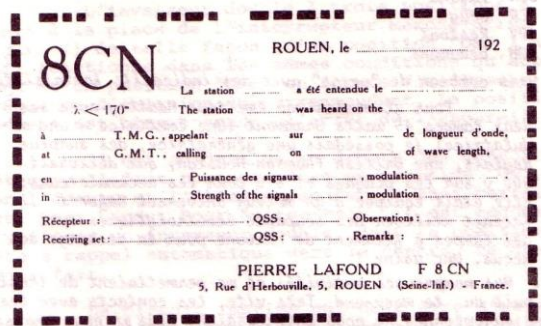
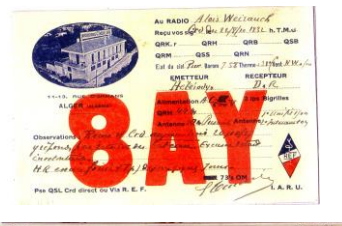
- 8AH : M. COZE à Paris, de 1922 à 1924,
- 8AI : Léon GAUMONT, de Paris de 1922 à 1930,
- 8AJ : Compagnie Française de Radiophonie, à Paris – 1922/1930
- 8AK : M. CHAREYRE, Paris, uniquement en 1922,
- 8AL : Abel GODY, à Amboise, jusqu'en 1948, qui sera REF 153,
- 8AM : M. LEMONNIER, à Marseille – 1922/1928
- 8AN : M. BIEMANS, à Paris, uniquement en 1922,
- 8AO : Marc LARDRY, au Mans de 1922 à 1927, puis devient « F8GE » de 1927 à 1933,
- 8AP : Jean PEUGEOT, à Audincourt – 1922/1984. Il sera REF 29,
- 8AQ : M. SASSI, à Arpajon de 1922 à 1924,
- 8AR : M. LE SAULNIER, à Bihorel en 1922/1923,
- 8AS : Paul COISY, à Rueil de 1922 à 1930. Il sera REF 298,
- 8AT : Le proviseur du lycée du parc, à Lyon, jusqu'en 1928,
- 8AU : M. BARRELIER, au Mans – 1922/1927 et deviendra ensuite « F9VA »,
- 8AV : Ywan VOOS, à Reims – 1922/1924,
- 8AX : James MARTIN, à Alger – 1922/1963, première station autorisée en Algérie, et qui sera REF 84,
- 8AY : M. THUILLIER, à Alger – 1922/1936,
- 8AZ : M. BORNE, à Vanves, uniquement en 1922,
- 8BB : Jean LABORIE, à Paris – 1922/1926,
- 8BC : Noël DRUELLE, à Compiègne – 1922/1934, qui sera REF 25,
- 8BD : Georges DUBOIS, à Paris – 1922/1935, qui sera REF 128,
- 8BE : M. DESLIS, à Orléans – 1922/1924,
- 8BF : Pierre LOUIS, à Dijon – 1922/1944. Pierre sera REF 24 – (Président d'Honneur du REF – « Mort pour la France », en déportation),
- 8BG : M. HORGUELIN, à Nuisement sur Marne – 1922/1927,
- 8BH G. COURTECUISE, à Tourcoing – 1922/1939, qui sera REF 189 et « F8FY »- 1927/1928,
- 8BI : M. LAPORTE, à Paris – 1922/1928,
- 8BL : M. LOCHERER, à Paris, uniquement en 1922,
- 8BO : M. MANESCAU, à Nice, 1922/1923,
- 8BP : M. GUINET, à Lyon, uniquement 1922,
- 8BT : M. REDIER, à Paris – 1922/1924,
- 8BU : M. DELON, à Marseille, uniquement en 1922,
- 8CA : Reginald COURAUD, à Paris, uniquement 1922,
- 8CB : M. DUSSAUGUEY, à Paris – 1922/1924,
- 8CK : Docteur ROUSSIN, à Montélimar – 1922/1939, qui sera REF 298,
- 8CL : Madame LEBAUDY, à La Roche-Guyon – 1922/1928, première station YL de France et qui sera REF 72.
- 8CM : Charles POIZAT, à Paris – 1922/1935, qui sera REF 80,
- 8CN : Pierre LAFON, à Rouen – 1922/1924,
- 8CO : M. GAUDRON, à Issy-les-Moulineaux – 1922/1934
- 8CP : Pierre DANDOIS, à La queue en brie – 1922/1930, qui sera REF 145 et deviendra « VE2DC » au Canada,
- 8CQ : M. GOUY, à Sotteville les Rouen – 1922/1935,
- 8CR : A. LE BLANC, à Marseille – 1922/1928, qui sera REF 147.

De ces 47 « pionniers », nous connaissons 11 cartes QSL !
 (Pour mémoire, la carte QSL, avec indicatif imprimé, est une « invention » attribuée à « g2UV » en 1922 !)

Photo : Récepteur de « 2UV » pour les « tests transatlantiques » - site « G4UZN »



Les QSL qui sont parvenues jusqu'à aujourd'hui...



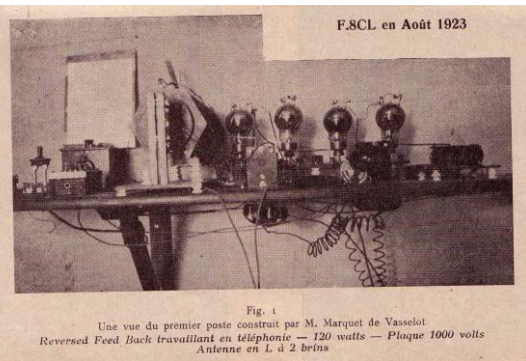
Des photos des stations de 1922. (Photos – revue « La T.S.F. Moderne »)



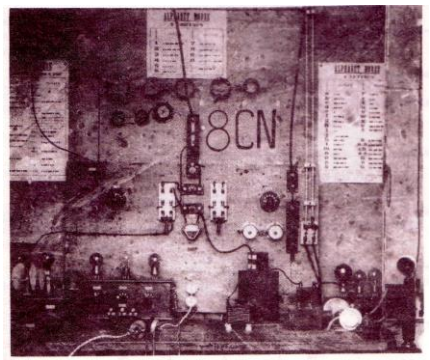
Pierre Louis (debout) avec son ami Georges Perroux (F8BV) dans la station spécialement aménagée pour les essais transatlantiques de 1922.

QRC : 150 h. Sud de Paris
 Votre Station : 8 TM
 appartient (ou lui appartient) à : M. Marius THOUVAIS
 8 TM

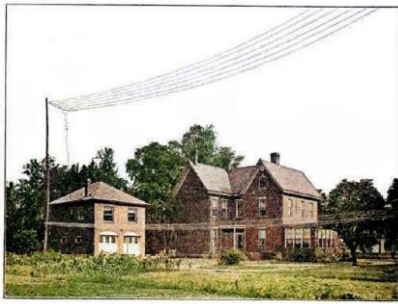
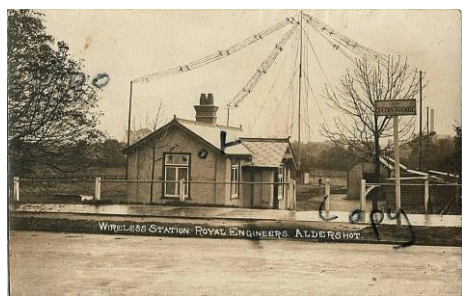
Les appareils et l'installation de Marius THOUVAIS (8TM) dont les résultats ont été primés lors des essais transatlantiques de décembre 1922.



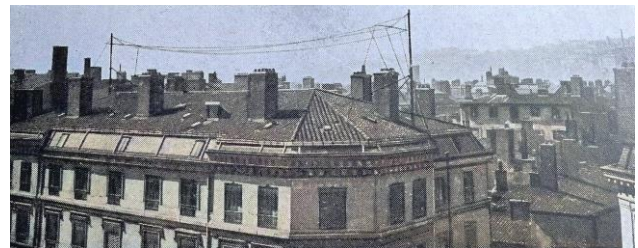
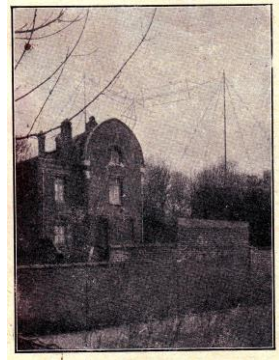
Monsieur Marquet de Vasselot opérateur de F.SCL



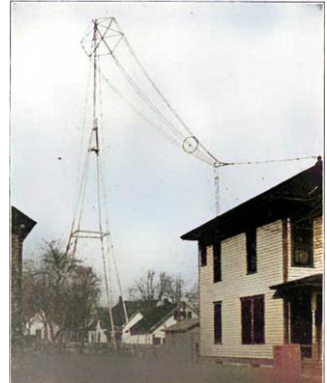
Et des antennes, pour les essais transatlantiques...



Aux Etats-Unis : 2xx + 8XK



En France : 8FI ou 8AD et en Angleterre 5HK



La première participation directe de la France, aux essais transatlantiques.



HIRAM PERCY MAXIM, fondateur de l'American Radio Relay League en 1914 et de l'International Radio Amateur Union en 1925. Photo extraite de QST de mai 1944, p. 64.

Pour mémoire, l'idée d'essayer de transmettre des signaux entre l'Amérique et l'Europe avait été émise dès 1914, peu après la formation de l'A.R.R.L. par son fondateur Hiram Percy MAXIM – n1AW, mais la guerre 14/18 empêcha l'application de ce projet. Mais en 1920, l'A.R.R.L. décide d'organiser quatre séries d'essais, en accord avec la R.S.G.B. et Philip R. COURSEY, rédacteur de la revue anglaise « *Wireless World* ». Immédiatement, le Docteur CORRET – 8AE, se propose pour coordonner et centraliser les résultats des stations françaises.



American Radio Relay League Station 1AW
 Hiram Percy Maxim, Owner 276 No. Whitney Street, Hartford, Conn.
 Radio _____ signals were worked here on _____ at about _____
 Your _____ A.M. _____ E.S.T. _____
 P.M. _____
 on Tuskis three-circuit tuner and two stages audio amplification, Baldwin phone, Audibility _____
 Remarks: *Very good. Mr. Sig. heard me from London 8:54*
 Would like report on 1AW's signals if you hear them. Best 73's.
 Hiram Percy Maxim Operator

Les premiers essais se déroulèrent « du 1^{er} au 6 février 1921 : 25 stations américaines, choisies par l'ARRL, devaient être réceptionnés par 250 stations anglaises, sur une longueur d'ondes de 200 mètres... En France, il n'y avait pas encore d'autorisation d'émettre... Les résultats de ces premiers essais transatlantique furent nuls : aucun signal américain ne fut entendu de façon certaine en Angleterre... Les américains laissèrent entendre que les amateurs anglais avaient certes fait preuve d'une bonne volonté, mais il ressortait nettement de l'échec des essais, qu'ils n'étaient pas à la hauteur. » (cf. : revue le QST Français – mars 1924)

La deuxième série doit se dérouler, du 8 au 17 décembre 1921, et pour accroître les chances de succès, l'ARRL demande à Paul F. GODLEY – 2ZE de partir pour l'Angleterre, le 15 novembre, avec un récepteur de type Paragon et un superhétérodyne de type Amström, pour compléter les récepteurs à réactions des stations anglaises. GODLEY va installer sa station de réception, en Ecosse à Ardrossan (près de Glasgow), et dans son journal de trafic il note : « 8 décembre – 01h33 du matin, reçus une étincelle synchrone sur environ 270 mètres... signa je crois 1AEP, mais les atmosphériques rendaient signaux douteux... c'était un américain, cela ne faisait aucun doute... son signal double en force... et il signa clairement 1AAW à 01h42 du matin... nous avons traversé !!!! »

ARRL STATION 1AAW W. Main Street, GEORGETOWN, MASS.
 Radio *EF 2XV D* July 7 1925
 Ur. *cur* SIGS WKKD CRD RECD Here *3/8/25 at GMT 2130*
 Characteristics *DC R6 40 mts 15 and 9.50*
 TRANSMITTER *50 watt speed Hartley*
1AAW
 RECEIVER *0-D-I*
 Antenna *70* ft. high *80* ft. long. Ctrse *40 ft.*
 Remarks *Very good. 8:50. 06.*
 Pse-QSL CU AGN 73 *Kenneth A. Sanders*
 T KU RADIO PRINT SHOP, KOKOMO, IND.

197 BEECH STREET HOLYOKE, MASS.
 RADIO *6/5BV UR CW SIGS* WKD. HR. ABT. *9:00* P.M. S. Time *Aug 6 1925*
 AUD. *Vy Fb R6* QSB. *Good DC* QRM. *Vy Steady* QRN. *Sum* QRM. *nil*
 TRANSMITTER *250 W. Mullard tubes 400 W. Input Comp. Hartley Ckt. ANT. AMP. 9 at 40 mts*
1AAW
 RECEIVER *Reinartz Ckt. 35 Meters Det. es 2 Audio Steps Federal Fores*
 ANTENNA: *Inverted L* Type *1* Wire *70* Ft. Long. *30* Ft. High *3rd Harmonic*
 COUNTER POISE: *Inv L* Type *1* Wire *50* Ft. Long. *4* Ft. High *Bel France*
 DX: *3000* Miles *35* States *All U. es* *3* C. Dist. es *Engs PR BR R*
 REMARKS: *Was vy old QST, 01h 42 u first European signal wkd me Vy 73's So Africa Ft. M. Gorkh*
 SE-QSL-QSR ALWAYS OPERATOR



Photo : Paul F. GODLEY – 2ZE montre le récepteur Paragon

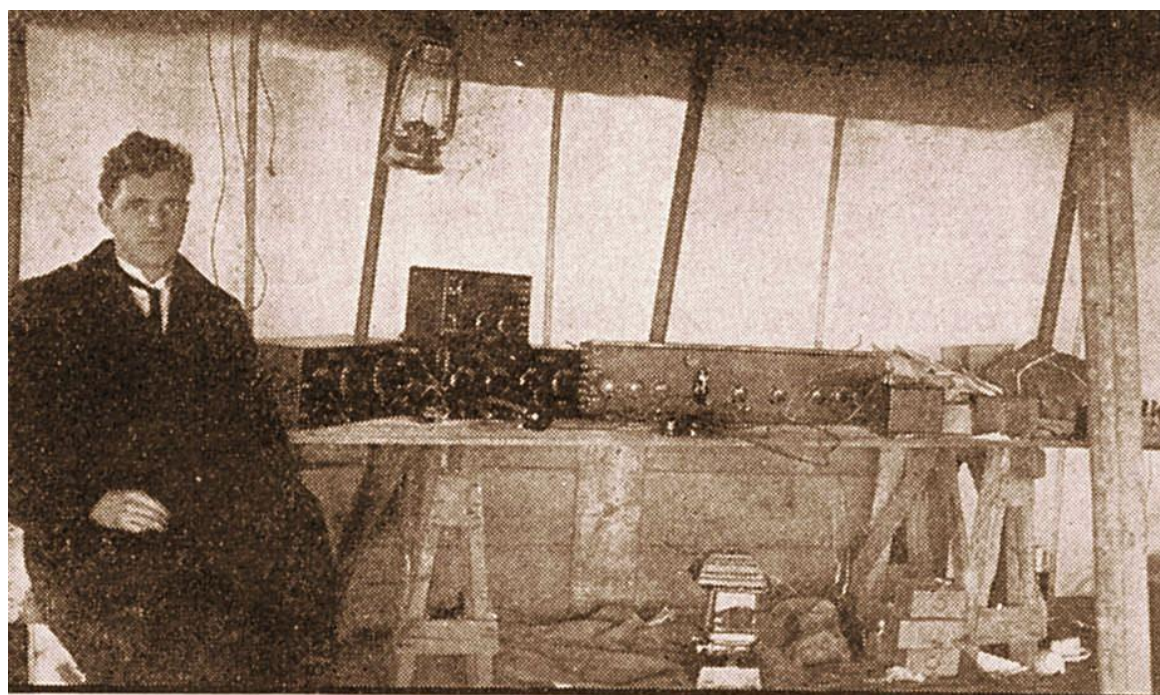
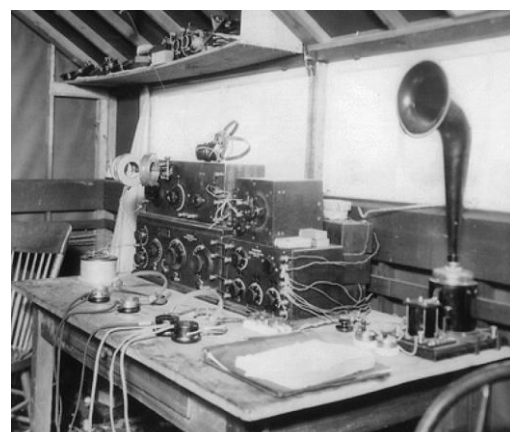
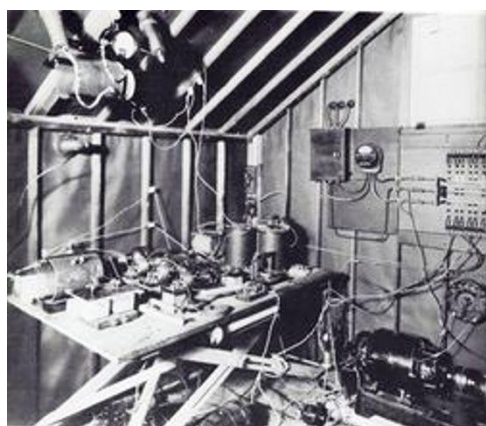


Photo : 2ZE – Paul sous sa tente en Ecosse !



Le 9 décembre, la station, spécialement installée par l'A.R.R.L. - 1BCG, à Greenwich, dans le Connecticut, est entendue pour la première fois. Le 11 décembre cette station envoya le premier télégramme, sur ondes courtes, à destination de l'Europe. Ce texte fut reçu par huit stations anglaises, par M.ESCHAUZIER (futur PA0GJ) à Delft, en Hollande et par Léon DELOY – 8AB, à Nice... Une trentaine de stations américaines furent reçues en Europe, mais la liaison bilatérale n'avait toujours pas été établie, et il fallait persévérer.

Photos station 1BCG

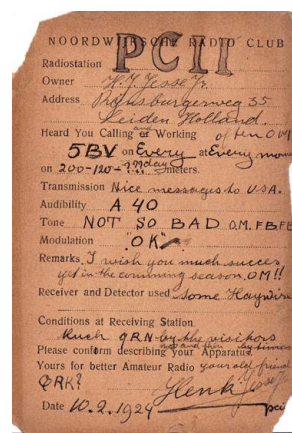


La troisième série d'essais fut fixée dès le mois d'octobre 1922 et se déroulera du 12 au 31 décembre 1922. Ce fut la première fois que les stations françaises prirent part officiellement aux essais et des autorisations spéciales, pour émettre avec 1 KW, furent sollicitées et obtenues, uniquement pour des longueurs d'ondes comprises entre 180 et 200 mètres :

- 316 stations américaines sont reçues en Europe, dont 239 en France.
- Les américains entendirent seulement une vingtaine de stations européennes dont F8AB et pour l'Angleterre G2FZ et G5WS (station de la RSGB à Wandsworth).

Pas de liaison bilatérale obtenue !

Léon DELOY avait effectué ses émissions sur 195 mètres, et en faisant des essais avec Jack PATRIDGE – G2FK à Londres et Henk JESSE – PCII à Leiden (Hollande), il s'aperçut qu'en augmentant sa fréquence, il pouvait diminuer sa puissance pour obtenir le même résultat, mais l'ARRL confirma l'utilisation de l'onde de 200 mètres...



Malgré ces résultats quelque peu décevants, la communication bilatérale apparut comme tout à fait plausible, et une véritable « course » commence alors des deux côté de l’Atlantique. Cela fut la principale motivation, lors de la préparation de la quatrième série d’essais, qui furent fixés du 22 décembre 1923 au 10 janvier 1924.

En France, le général FERRIE, et la Télégraphie Militaire, prévoyant l’avenir des ondes courtes, *entreprirent immédiatement des essais sur une longueur d’ondes de 45 mètres*. Ces émissions sont reçues le 1^{er} mai 1923, à Marseille, par M. LE BLANC – F8DE, puis par DELOY à Nice, *qui s’étonna de la force des signaux...*



En analysant ces résultats, Léon DELOY décida de partir pour aux Etats-Unis pour convaincre l’ARRL d’utiliser une longueur d’onde d’une centaine de mètres, et pour acheter un récepteur. Il rencontra Fred H. SCNELL - 1MO, John REINARTZ - et Don WALLACE – 9ZT, et exposa sa théorie, mais sans succès, pour les tests. Cependant, 1MO et 1QP acceptèrent de baisser leur longueur d’onde, pour essayer d’écouter 8AB. En contrepartie, Léon DELOY acheta un récepteur de type GREBE.

De retour en France, *en octobre 1923, il modifie sa station selon les conseils de REINARTZ – 1QP, et les stations anglaises lui confirme une plus grande intensité de ses signaux, à très faible puissance émise...*



Photo : récepteur GREBE

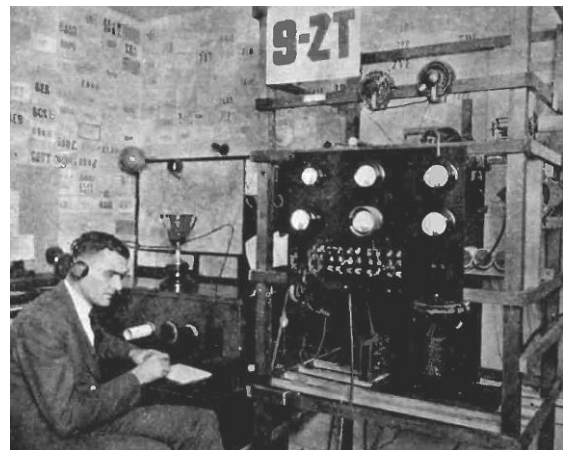
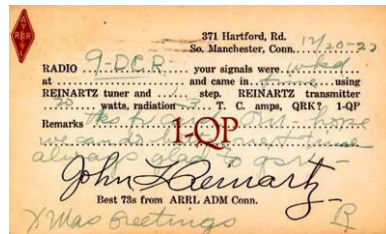


Photo : Don WALLACE – 9ZT (deviendra W6AM)

Le 28 novembre 1923, c'est l'exploit, avant même le début de la quatrième série d'essais : Léon DELOY – F8AB et Fred H. SCHNELL – U1MO se contactent !

AMERICAN RADIO RELAY LEAGUE
 Amateur Radio Station
 282 Fern Street,
 West Hartford, Conn.

1MO

Radio **F8AB**

This will confirm communication with you on
11-27-23 at **10³⁰ P** M., E.S.T. Wave **103** meters.

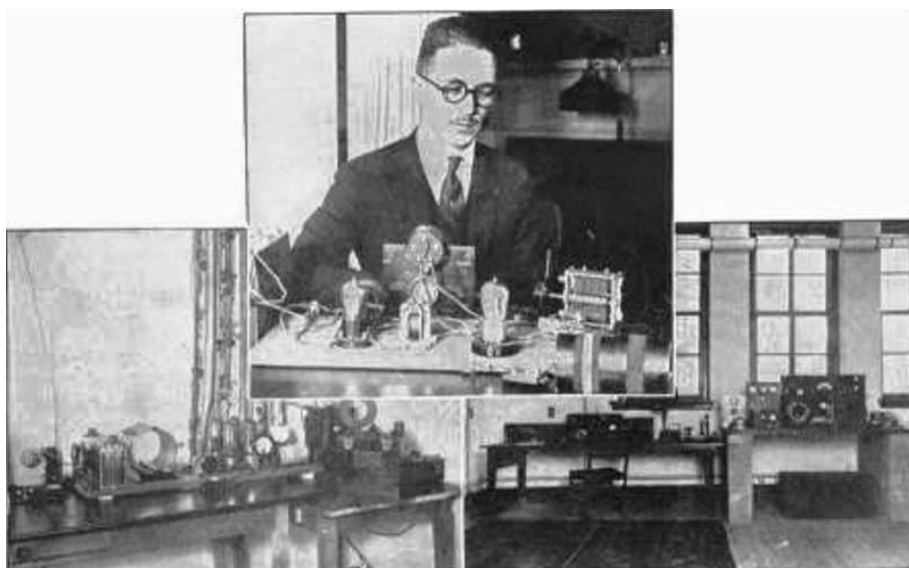
Your Signals were heard on _____ at
 M., E.S.T. Wave _____ meters.

Will be glad to give you a description of 1MO if you want
 it, OM. Hw?

Best 73, *F.H. Schnell*
 Operator

F. H. Schnell "FS"
 Traffic Manager, A.R.R.L.

Oh Boy!!! F.B



F 8AB

Léon DELOY
 55, Boulevard Montboron, 55
 NICE (France)
 Télégrammes DELOY MOUNTBORON NICE
 Téléphone 54-87

Radio A2CQZ

Votre station a été entendue ici...
 Communication a été établie avec votre station) le 4/12/23 à 0612 Greenwich

Vos signaux ~~(bons)~~ ~~(faibles)~~ ~~(nuls)~~ étaient ~~(forts)~~ ~~(faibles)~~ ~~(nuls)~~ les parasites étaient ~~(faibles)~~ le brouillage était ~~(faible)~~

*Thx for card and call. It was and
 w'l always be great pleasure to wh u OM.*

Salutations empressées.
Léon Deloy

NICE, LE 20/12/23

AMERICAN RADIO RELAY LEAGUE
 Amateur Radio Station
 282 Fern Street,
 West Hartford, Conn.

1MO

Radio 3ADN

This will confirm communication with you on
11/8/23 at 7⁰⁶ P. M., E.S.T. Wave _____ meters.

Your Signals were heard on _____ at
 M., E.S.T. Wave _____ meters.

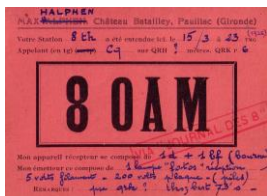
Will be glad to give you a description of 1MO if you want
 it, OM. Hw?

Best 73, *F.H. Schnell*
 Operator

F. H. Schnell "FS"
 Traffic Manager, A.R.R.L.

12.11.2021

1923, l'administration est submergée par les demandes d'autorisation de postes émetteurs...



Laissons la plume à un jeune de l'époque :
Max HALPHEN – REF 27 – « Membre Fondateur »
ex 8OAM, 8CKC, qui deviendra F8TH :



« J'avais 18 ans. Je peux même écrire – nous avions 18 ans -, car à part la poignée des vétérans, qui avaient commencés avant 1914 (Pierre Louis, Joseph Roussel, le Dr. Corret, ...), les amateurs de TSF, étaient tous des jeunes... Nous avons eu une vie difficile pendant la guerre 14-18... Individualistes par amour de la liberté retrouvée, nous cherchions tout ce qui était nouveau et voulions être les premiers... Il est vrai que nous ne tenions pas toujours compte des décrets et des arrêtés réglementant les postes privés de réception et d'émission : il y avait environ dix fois plus de stations non autorisées que d'officielles, et personne ne faisait la différence... Il n'existait pas non plus de distinction entre stations appartenant à des particuliers, à l'Armée, à la Marine, à des professionnels ou à de grosses sociétés, nous explorions ensemble le domaine de la TSF...

Après avoir émis entre 300 et 1.000 mètres de longueur d'ondes (on ne parlait pas encore de fréquence), nous étions rapidement descendus aux environs de 200 mètres, où le trafic des navires (600, 450 et 300 mètres) ne pouvait plus nous gêner... A vrai dire nous n'étions pas très bien fixés sur nos longueurs d'ondes exactes... Les plus fortunés d'entre nous utilisaient un ondemètre composé d'un circuit étalonné et d'une petite ampoule, et d'autres traçaient la courbe de leur récepteur en partant des fameux 600/450/300 des navires, et surtout la majorité se contentait de questionner ses correspondants éventuels....

Tout le monde était télégraphistes... mais nous faisons des essais de téléphonie qui étaient d'autant plus brefs que le microphone à charbon en série dans l'antenne ou dans la plaque, chauffait à rendre l'âme en quelques minutes... La puissance des stations était très variable, depuis les 500 watts ou plus de 8AB, jusqu'au 2 ou 3 watts de ceux qui comme moi, ne disposaient d'aucun secteur. Dans ce cas, l'alimentation était des piles pour la HT et un accu 4/6 volts pour les filaments... Nous n'avions bien entendu aucune idée des caprices de la propagation...

Les indicatifs employés répondaient à un accord tacite, les lettres de nationalité n'existant pas encore, mais les français commençait par 8, les anglais par 2 ou 5, les suisses par 9 et les belges par 4... Les stations « noirs » choisissaient trois lettres selon leur fantaisie, pour moi 8OAM tout simplement parce que la cadence en morse me plaisait... Ayant passé mon nom et mon adresse en clair plusieurs fois, en toute naïveté, j'ai été prié de cesser « mes émissions de TSF » par le receveur des PTT de ma localité, le pauvre homme avait reçu des instructions de Paris, mais ne savait de quoi il était question... Après lui avoir fourni toutes explications, j'ai acquiescé à ses ordre, ajoutant « tant pis, c'est cassé », et dès mon retour chez moi, je suis devenu 8CKC, mais dans l'anonymat... (Archive du REF : Radio-REF – novembre 1973)



Il faut bien reconnaître que cela n'était pas évident, pour un candidat à l'obtention d'une autorisation « privée », d'arriver à ses fins, surtout dans les zones rurales. L'enquête administrative pouvait prendre plusieurs années, aussi les indicatifs « *en attente d'autorisation ou provisoires* » étaient plus souvent actifs que les officiels en 8... Il faut bien redire que même des postes des administrations les utilisaient : « 8AAA » était l'indicatif, utilisé par M. CHAUTON, depuis l'Ecole des PTT de Paris, avant de devenir « FPTT », et les militaires des régiments du Génie et des Coloniaux utilisaient : « 8MVL au Mont Valérien, et « 18GR, 28GR ou 58GR, 8RIC », depuis les divers émetteurs des régiments, sur les bandes « amateurs ». Rappelons-nous et que dès 1905, pour leurs premiers essais, Pierre LOUIS était « RRX » et le docteur CORRET - « FMP » !



Aujourd'hui, nous avons retrouvés, à travers les journaux et revues de l'époque plus de 4.000 de ces indicatifs auto-attribués, et j'ai 1623 QSL ou scans de QSL de ces stations. (cf.: *site du REF- rubrique service historique*). Mais un service d'écoute existait bien déjà, et de temps en temps, des rappels à l'ordre ou des confiscations d'émetteur tombaient. Le R.E.F. dans sa revue « RADIO-REF », ne publia jamais les informations sur l'utilisation, d'indicatif provisoire, par contre ces renseignements existés dans la « TSF moderne » ou dans « L'Antenne ».

L'administration des P.T.T. va attribuer 74 nouvelles autorisations officielles, pendant l'année 1923, indicatifs « 8CS à 8ES », et cela va aller croissant jusqu'en 1932, année où sera attribué « 8ZZ », avant de passer aux « F3 ». Mais se souvenir que dès qu'un titulaire d'autorisation n'en demandait pas le renouvellement pour l'année suivante, l'indicatif était réattribué, et qu'ainsi des indicatifs en « 8A » ont été utilisés par un opérateur différent, chaque année.

Aujourd'hui, grâce aux archives du S.H.R.E.F., nous possédons de nombreuses photos de ces stations officielles ou non, des années 1921/1925, ce qui nous permet de voir et comprendre l'ingéniosité de nos pionniers...

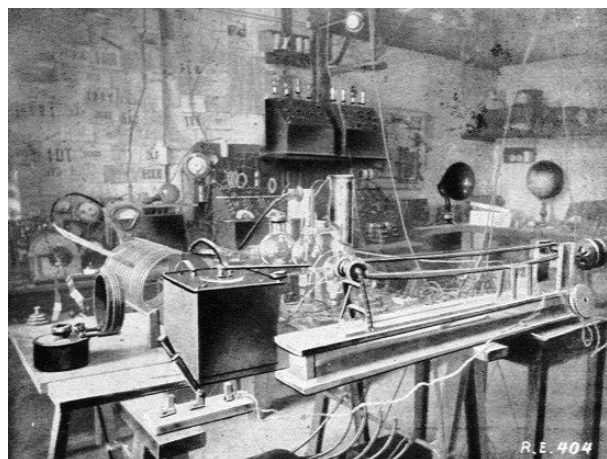
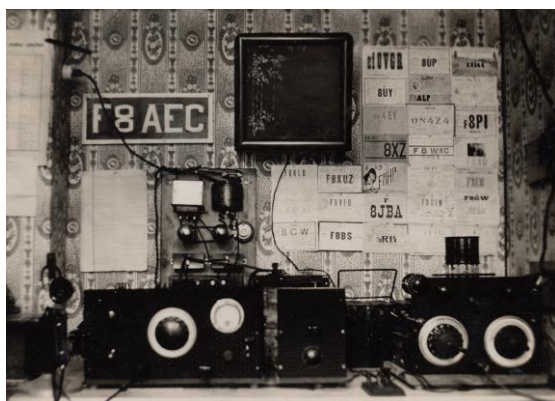


Photo : F8BF – émetteur

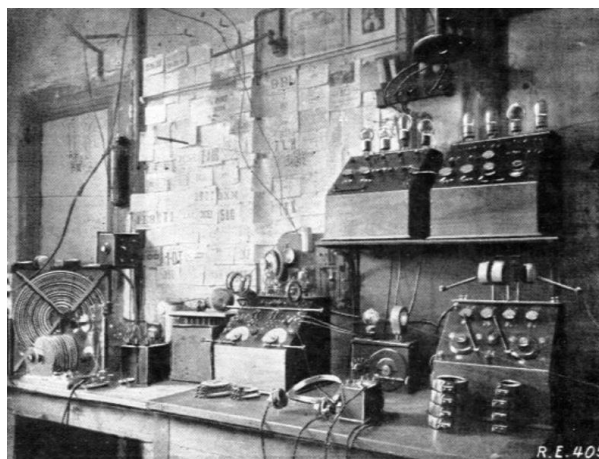


Photo : F8BF – récepteur

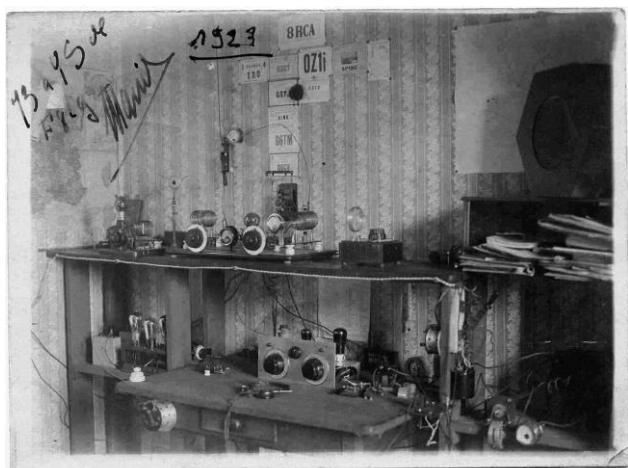


Photo : F8RCA



Photo : F8BV – l'opérateur

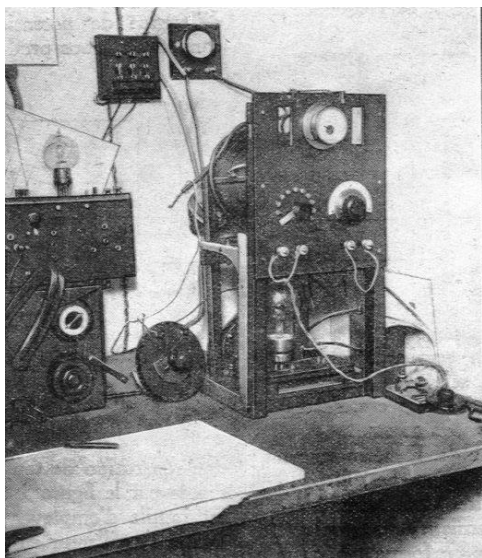


Photo : F8BV - l'émetteur

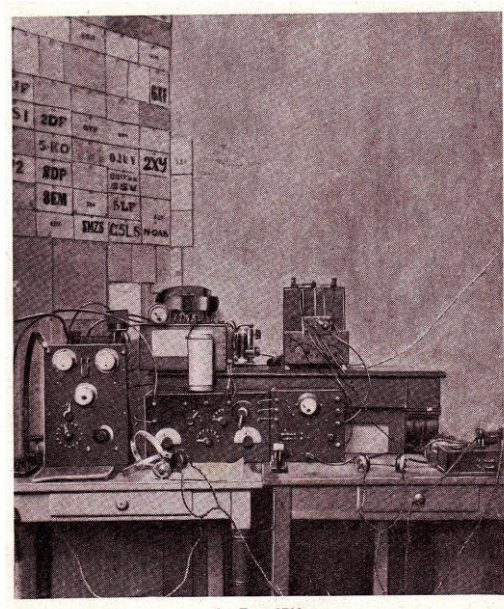


Photo : F8DY

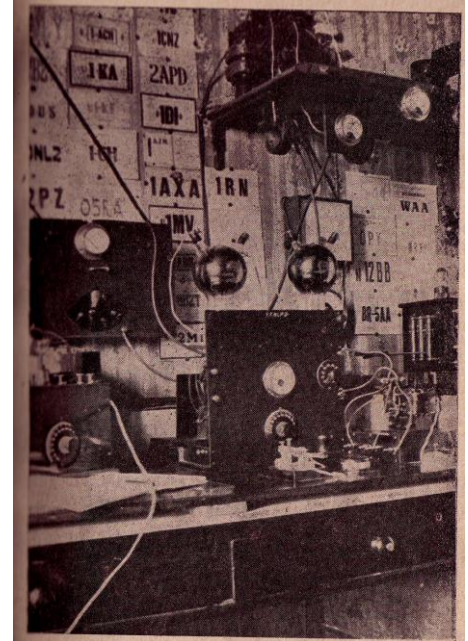
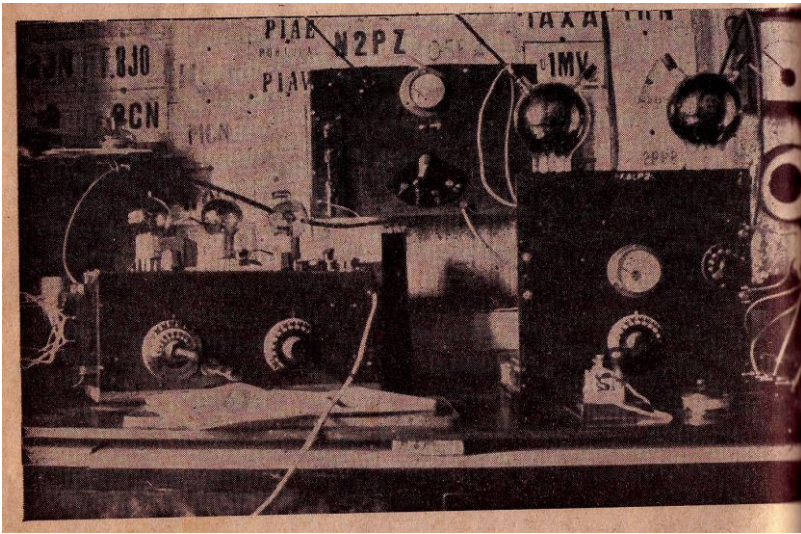


M. Paul BERCHÉ

F8BN – Berché



Le Poste 8BN.



Photos : F8FK – 1924

Station EF8FK
Le Poste émetteur

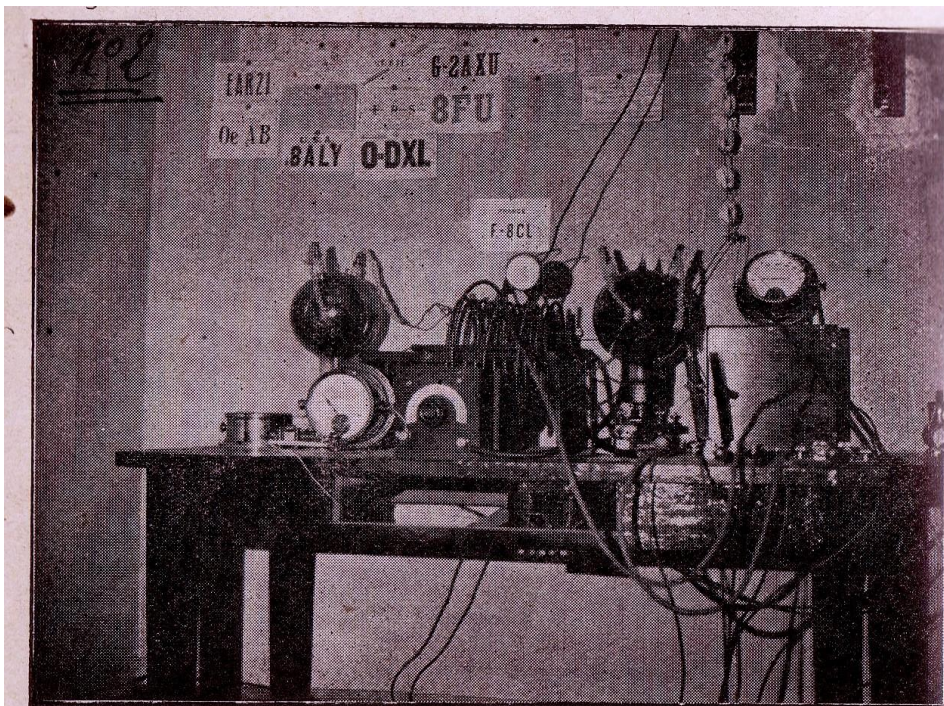
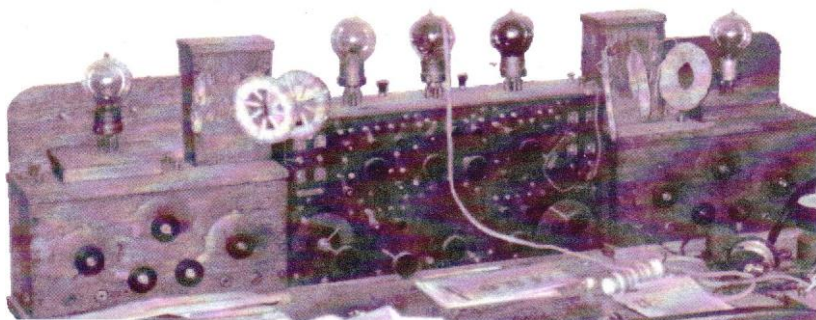


Photo : F8CL

Vue du deuxième poste



Photos : F8TM – Marius TOUZET
Indicatif provisoire deviendra F8II.

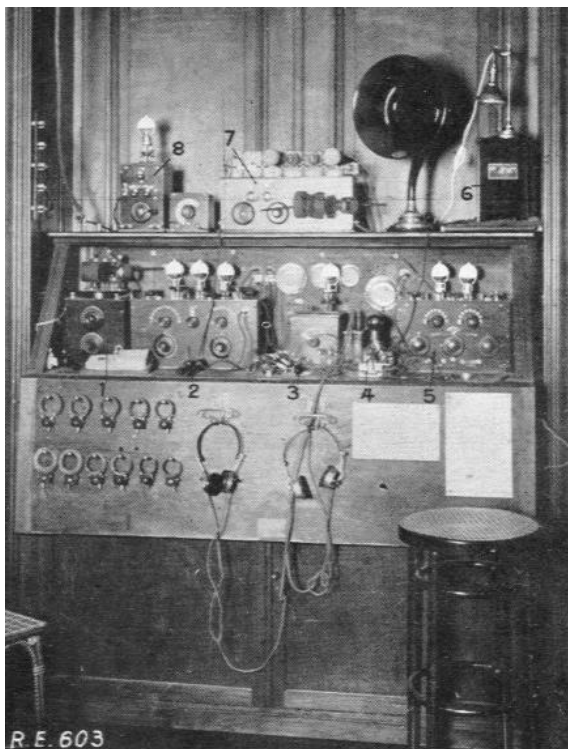
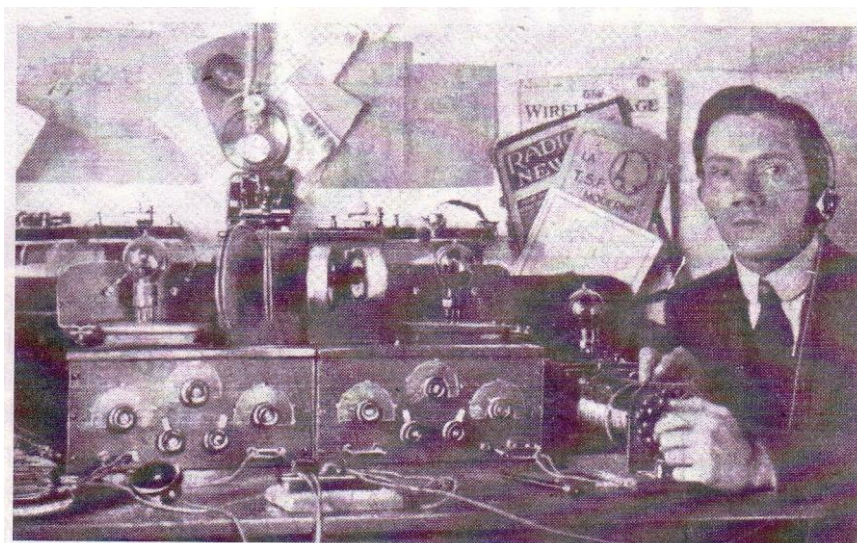


Photo : F8KR 6 1924

Nous sommes donc à un tournant, et pour mémoire mesurons le chemin déjà parcouru.

Rappel donc, de quelques dates de l'histoire des ondes courtes... :

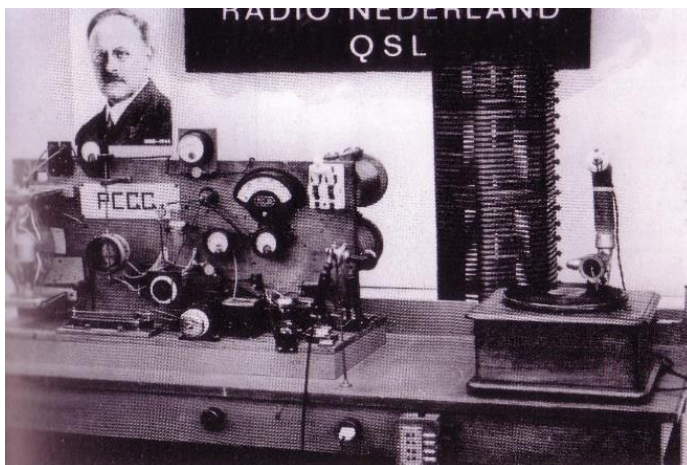
- 1907 : Pierre LOUIS (futur F8BF) établit une liaison bilatérale de 3 km, à l'aide d'une simple bobine de Rhumkorff.
- 1912 : Un premier réseau fonctionne à Orléans. Les émetteurs sont constitués par des bobines d'allumage d'automobile ; la réception s'effectue sur galène...
- 1913 : Des liaisons régulières et sûres s'effectuent entre le Docteur CORRET (futur F8AE) à Versailles, et Pierre LOUIS d'Orléans, à l'aide d'un émetteur à étincelles et d'un arc Moretti de 600 watts.
- 1914 : Des essais en téléphonie sur 70 km, entre ces deux amateurs, sont faits à partir de ce même poste Moretti à arc.
- 1920 : Les premières lampes apparaissent, et les radioamateurs américains opèrent sur 200 mètres, alors que d'après les théories en faveur à ce moment les ondes courtes ne peuvent, en raison de la rotondité de la terre, ne peuvent franchir des grandes distances.
- 1921 : Léon DELOY (F8AB) reçoit à Nice, sur 200 mètres, les signaux de émis par la station radio de Chelmsford (Massachusetts – USA), et les « essais transatlantiques » sont organisés par « Everyday Engeneering Magazine », en collaboration avec « Wireless World » et « Radio Review », journal anglais.



- 1922 : En avril, F8AB communique régulièrement avec la station « 2JZ » en Ecosse. Ce fut longtemps le record de liaison en Europe. En décembre, Léon est entendu en Amérique.
- 1923 : Première liaison France-Grande Bretagne en téléphonie, et la télégraphie militaire, sur ordre de FERRIE, entreprend des essais sur 45 mètres de longueur d'ondes, émissions qui seront reçues à Marseille, par BLANC – F8DE. Poursuite des essais transatlantiques, jusqu'au succès de Léon DELOY et SCHNELL « 1MO » qui réalisent la première liaison bilatérale « Europe – Amérique ». L'Atlantique est franchie.
« Radio REF » - janvier 1975)

1919 – 1925 : La période des « sans-filistes » qui deviendront des « radioamateurs », avec les « écouteurs » qui deviendront eux des « auditeurs »...

Il faut bien noter que les Etats, mêmes les plus perspicaces en Science, n'ont pas des dons d'extralucides. Aucun ne soupçonna l'extraordinaire avenir de la radio et de sa force future. L'exemple du libéralisme nous viendra de la Hollande. En effet, dès 1919, un amateur, Henricus Schotanus obtient l'autorisation d'émettre une émission régulière d'extraits musicaux, à partir de La Haye, depuis son poste privé, indicatifs « PCGG » et « PCCJJ », pour le compte de la « Nederlandse Radio Industrie ».

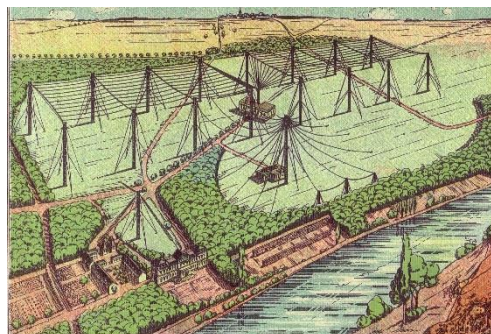


Ces émissions sont reçues en France et en Angleterre, début 1920. MARCONI réagit aussitôt en lançant sur son poste de Chelmsford, un programme expérimental quotidien, sur 2500m, puissance 15kw ! En février 1922, ces programmes deviennent réguliers, sous l'indicatif « 2MT », puis la B.B.C. est créée en mai 1922. Aux Etats-Unis, les premiers essais de radiotéléphonie démarrent en août 1920, où la station américaine « 8MK », installée dans le Wisconsin, diffuse informations et musiques (à partir d'une liaison phonographe/micro)...Le 2 novembre 1920, cette station est la première à annoncer les résultats de l'élection présidentielle, qui porte Warren G. HARDING à la tête de l'Union...Alors que la mémoire collective américaine attribue cette diffusion au poste de la « Western Electric Company » de Pittsburgh. « KDKA ». C'est le début de la radiodiffusion aux USA, et de son essor, et en 1923, plus de 600 stations peuvent être reçus par 100 000 récepteurs.

En France, GIRARDEAU, fondateur en 1910 de la S.F.R. et de retour des USA, réussit à obtenir l'autorisation de construire le poste de Sainte-Assise, près de Melun, poste privé pour transmission de dépêche, fin 1920. Mais des débats politiques, sans issue, limiteront l'ambition de la SFR à installer en 1922 la première station de radiodiffusion privée française « Radiola » qui deviendra un peu plus tard

« Radio Paris ».

POSTE DE SAINTE ASSISE

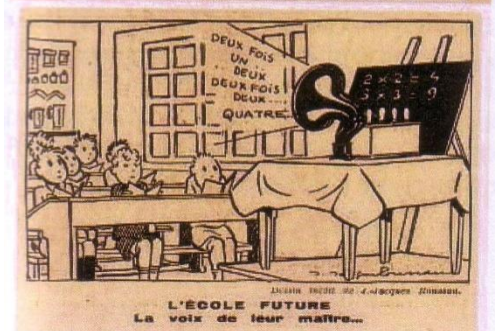


L'émetteur de la Tour Eiffel, rendu « à la vie civile », est attribué au Ministère des P.T.T., par un arrêté du 15 janvier 1920. Le Général FERIE en décembre 1921 décide d'une émission quotidienne, en radiophonie su 2600m, avec au programme : lecture des titres de presse, bulletin météorologique à l'usage des agriculteurs et concert de violon...durée de l'émission 30 minutes de 16h30 à 17h00...

Immédiatement, les « anciens écouteurs de la T.S.F. », tous télégraphistes, voient arriver des « amateurs de radio » qui vont bricoler des postes récepteurs, pour devenir des « auditeurs ». Dès 1920, le « Radio Club de France » s'est constitué. Puis en 1921, c'est la « Société des amis de la T.S.F. », présidée par FERRIE et BLONDEL. Ces associations sont composées « d'amateurs », mais aussi de commerçants en radioélectricité et d'industriels. Ces derniers avaient entrevu les possibilités commerciales du développement de la radiophonie, et étaient prêts à se lancer dans l'aventure de la fabrication et de la vente des récepteurs grand public. Les radio-clubs locaux fleurissent et la « chambre syndicale des constructeurs de TSF » est créée ! Premier objectif, obtenir un décret « libéral », face au monopole d'Etat des P.T.T. Il sera signé en novembre 1923, autorisant les stations commerciales privées locales pour « *encourager le développement de la radiophonie, mode nouveau d'information, de récréation et d'éducation, qu'il est souhaitable de mettre à la portée de toute la population.* »

Avec la radio, la communication de masse était inventée : la radio, besoin social ! Le décret de novembre 1923 n'apaise personne ; bien plus, il déclenche un affrontement (qui durera jusqu'en 1982) entre partisans et adversaires du « monopôle d'Etat »

en matière de radiodiffusion. Le décret donne au gouvernement le pouvoir d'autoriser ou de fermer les stations privées, et donc les « groupes de pression » vont se manifester. La chambre syndicale des constructeurs va lancer le premier journal de programmes : « Radio-Magazine », qui sera suivi de toute une littérature hebdomadaire, programme ou technique, pour capter les « auditeurs ».



Dans les « temps héroïques », la T.S.F. ne touchait que quelques « amateurs » passionnés, pour qui le maniement du poste à galène et le réglage de l'antenne sont plus importants que la qualité des programmes reçus. A partir de 1925 un glissement s'effectue et on passe du « sans-filiste » à l'auditeur, qui attend information et distraction. Le « sans-filiste » lui était un amateur, lecteur assidu des revues techniques, qui construisait lui-même son poste et s'amusait. L'auditeur lui est un consommateur : il a acheté son poste et donc il demande des programmes

susceptibles de le satisfaire. Le poste de radio obtient sa place dans la maison, quelque soit la condition sociale...



ais les « sans-filistes » n'ont pas disparu. Au contraire, de simple « écouteur », ils sont devenus pendant cette période des « radioamateurs », disposant d'une licence d'émission, pour les plus chevronnés. Construire son émetteur, passer les certificats d'opérateur radio et obtenir une « licence », avec attribution par les services officiels d'un « indicatif » va devenir l'enjeu de ces « écouteurs des temps héroïques ».

Survolons maintenant rapidement leur histoire

Devant cette « poussée » des essais d'émetteurs, il faut s'organiser, et :
 1°: Le **9 avril 1914**, le tout premier groupement de « sans-filistes », selon le qualificatif de l'époque, est fondé par le docteur FRANCHETTE, futur F8BT, et Joseph ROUSSEL, futur F8AD, à savoir la « **Société Française d'Etudes de Télégraphie et de Téléphonie Sans Fil – S.F.E.T.S.F.** ». Cette société comptait 200 adhérents en août 1914, début de la 1ère guerre mondiale, et elle reprend ses activités dès 1919, pour devenir aussi « **Union des sociétés de TSF de France** » et édite sa revue : la TSF moderne.

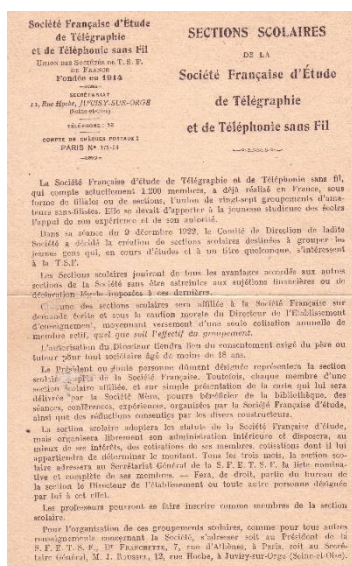
Laissons la plume à Joseph ROUSSEL – F8AD,, qui dans le numéro de mai 1923, de « La T.S.F. Moderne » écrivait : « *L'idée de la formation de cette société, nous est venue au Docteur FRANCHETTE (ndtr :F8BT en 1925) et à moi-même en 1913, et nous l'avons fondée le 9 avril 1914*

En août 1914, nous comptons déjà plus de deux cents adhérents...Au retour en 1919, nous avons entrepris de renouer le lien brisé. Non sans quelques difficultés, nous y sommes rapidement parvenus. Nous avons repris la publication de notre organe primitif « L'Onde Hertzienne », et recrutés de tous côtés de nouveaux adhérents...et la « T.S.F. Moderne » est devenue notre organe officiel. C'est alors que nous avons favorisé la formation des groupements de Province...et que nous avons réunis ces groupements sous forme de sociétés affiliées. Notre titre a été complété à cette époque par la mention « Union des Sociétés de T.S.F. de France »...Nous eûmes la bonne fortune d'entrer en relations avec M. SCHNEIDER, directeur de l'Ecole Bréguet, qui a bien voulu mettre une salle à notre disposition, pour nos réunions mensuelles des sociétaires. Tous les sujets intéressant la T.S.F. y étaient largement traités. »



Le 9 décembre 1922, « le comité de direction de ladite société a décidé la création de sections scolaires destinées à grouper les jeunes gens qui, en cours d'études et à titre quelconque, s'intéressent à la T.S.F. » (cf. : **SFETSF**: fiche section scolaire).

Rien de changer à aujourd'hui, le recrutement de nouveaux radioamateurs et de membres du R.E.F. passe toujours aujourd'hui, par les écoles, facultés et radio-club ! Voir la liste des premières sections créés :



Sections Scolaires de la Société

LYCÉE HENRY IV. S'adresser à M. Mérimée, 15, r. de Médicis, à Paris.
 ÉCOLE SUPÉRIEURE DE DÔLE. S'adresser à M. Brunet, Directeur, à Dôle (Jura).
 SECTION INTERSCOLAIRE SANS-FILISTE DE NICE. S'adresser à M. l'abbé d'Andréis, Directeur de l'Athénœum, à Nice.
 ÉCOLE DES ROCHES. S'adresser à M. Malavieille, à Verneuil-s-Avre, Eure.
 SECTION SANS-FILISTE CHAPTALIENNE. S'adresser à M. Cordon, Collège Chaptal, 45, boulevard des Batignolles. Paris
 COLLÈGE DE CHALONS-SUR-SAÔNE. S'adresser à M. Tardy, Principal.
 SECTION DE L'ÉCOLE PRIMAIRE SUPÉRIEURE DE JEUNES FILLES D'ANGOU-LÈME. S'adresser à Mlle Mazeau, rue Montmoreau, à Angoulême.

Ajoutons que la Société Française est elle-même affiliée à la Société des Amis de la T.S.F. fondée par M. le Général Ferrié, ainsi qu'à la Radio-Société de Grande-Bretagne.

Tous renseignements complémentaires concernant la Société seront fournis sur demande adressée au Secrétaire-Général, 12, rue Hoche, à Juvisy-sur-Orge (Seine-et-Oise).

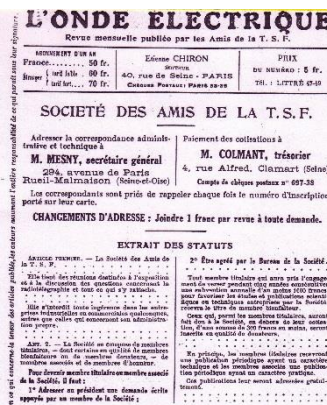
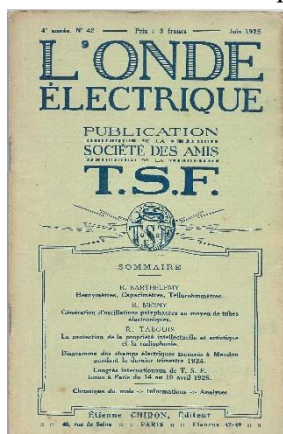
Le Président,
DR FRANCHETTE
 F88T

Le Secrétaire-Général,
JOSEPH ROUSSEL
 F8AD

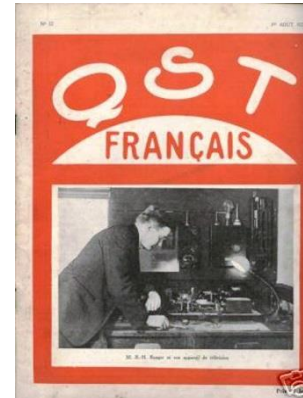


2ème : En 1920, le « Radio-Club de France » est fondé, autour du Professeur BELIN, futur « F8BO ». Ce club édite comme bulletin officiel « Radio Revue », avec dans chaque numéro une rubrique « Ondes Courtes ». L'indicatif du club sera « F8AF » en 1921 et sera REF n° 136, après la création du R.E.F. en 1926.

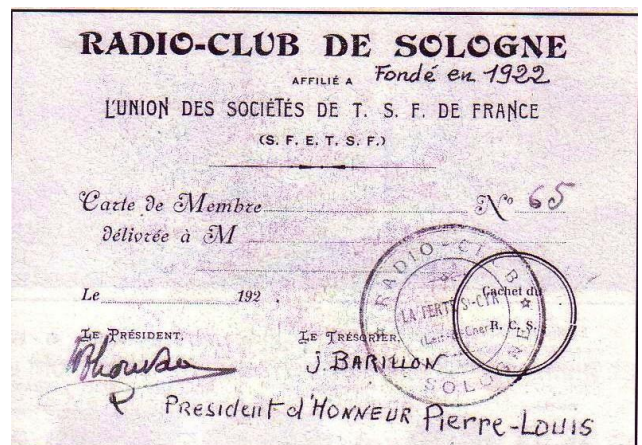
: Enfin, en janvier 1922, c'est la création de la « Société des Amis de la T.S.F » qui compte dans son comité le général FERRIE et le professeur MESNY (qui deviendront tous les deux membres d'honneur du R.E.F). Cette société édite la revue « l'onde électrique », et deviendra ensuite la « Société des Radio Electriciens ».



Dans ce début de l'entre-deux guerres, la « presse » TSF va exploser pour satisfaire l'expérimentation des « auditeurs sans-filistes », et des revues comme « L'Antenne », éditée par Paul BERCHE, futur F8BN, ou le « QST français » ouvrent leurs colonnes aux « sans-filistes émetteurs », car le terme « radio amateurs » est utilisé alors par tous les amateurs de fabriquant leur récepteur...



Avec la reprise des activités de la SFETSF, les radio-clubs se développent en France, et regroupent dans leur début les auditeurs de TSF et les émetteurs. Ainsi la Société Havraise de TSF, créée en 1921, ou le Radio-club de Nice, animé par Léon DELOY – F8AB, s'annoncent comme sociétés regroupant les « Radio Amateurs ».



Au cours de l'année 1923, l'administration des P.T.T. va attribuer 74 nouvelles autorisations à des amateurs, faisant suite aux 8 de 1921 et 41 de 1922. Il y a donc 123 stations « officielles » en France fin 1923.

Alain RIBOT – F2AR, membre du SHREF, a passé de longs mois à reconstituer un « annuaire » de ces premiers radioamateurs français, seule source connue à ce jour. En sa mémoire, voici la liste de ses « amateurs » de la première heure, pour l'année 1923. Je publierai encore la liste de 1924, inconnue, mais à partir de 1925, avec la création du R.E.F., et la publication du « Journal des 8 » de VEUCLIN – F8BP, la liste des nouveaux autorisés est connue. Donc, pour 1923, nous trouvons :

- F8AC : M. RICOUX à Beaulieu-sur-Mer, licence uniquement pour 1923,
- F8AE : Pierre CORET à Versailles, qui sera REF 103, autorisation 1923/1932,
- F8AG : M. COLMANT à Clamart, pour 1923 à 1926. Ensuite deviendra F8OH,
- F8AK : Louis SCHROEDER à Paris, pour 1923 et 1924,

F8AN : M. MONTAILLER à Paris, de 1923 à 1927,
 F8AZ : M. VUILBERT à Savigny-sur-Orge, qui sera REF 47, autorisé de 1923/1932,
 F8BJ : M. VINVENT à Paris, de 1923 à 1929,
 F8BK : André VOISEMBERT, qui sera REF 12, autorisé de 1923 à 1960,
 F8BL : Ecole Polytechnique (bureau des élèves), à Paris de 1923 à 1954,
 F8BN : Paul BERCHE, à Paris de 1923 à 1938,
 F8BP : Georges VEUCLIN, qui sera REF 2, à Rugies de 1923 à 1935,
 F8BQ : M. GAVAUDAN à Marseille, de 1923 à 1928,
 F8BR : M. JARDIN à Marseille, de 1923 à 1934,
 F8BS : M. DELAUNAY à Paris, de 1923 à 1929,
 F8BX : M. VATINET à Vitry-sur-Seine, de 1923 à 1928,
 F8BY : M. SEKSIK à Marseille, de 1923 à 1928,
 F8BZ : M. MILON à Montélimar, de 1923 à 1928,
 F8CA : Robert AUDUREAU à Laval, qui sera REF 14, ensuite nommé « Membre d'Honneur » en avril 1934, et autorisé de 1923 à 1948,
 F8CC : Henri SUQUET à Châtillon-sur-Seine, qui sera REF 125, de 1923 à 1932,
 F8CD : M. DUSSERT à Toulouse, de 1923 à 1934,
 F8CE : M. MOTTE à Amiens, de 1923 à 1928,
 F8CF : M. GUINAND à Ste. Foix les Lyons, qui sera REF 212, de 1923 à 1928
 F8CG : M. DUFOUR à Paris, de 1923 à 1933,
 F8CH : M. BUTEZ à Paris, de 1923 à 1926,
 F8CI : MM. HUBERT et THIRIOT à Charleville, de 1923 à 1940,
 F8CJ : Georges BARBA à Paris, de 1923 à 1928. Il deviendra F8LA et sera l'un de nos « Présidents d'Honneur ».
 F8CS : René BURLET à Reims, qui sera REF 54, autorisé de 1923 à 1928, et il avait un deuxième indicatif F8CY, pour son second émetteur !
 F8CT : Pierre AUSCHITZKY à Arcachon, qui sera REF 22, de 1923 à 1981. Pour mémoire, rappelons-nous que Pierre fut le premier amateur à réaliser la liaison transatlantique sur 10 mètres, le 1^{er} janvier 1928, lors de son QSO avec nu2JN.
 F8CV : Pierre COIFFE à Limoges, uniquement pour 1923. Ensuite, il sera F8UC de 1931 à 1938.
 F8CX : M. WADDINGTON à Vert en Drouais, de 1923 à 1927,
 F8CZ : M. CREPIN-RAVEROT à Vaucresson, de 1923 à 1938,
 F8DA : Albert SAUMON à Marseille, qui sera REF 142, de 1923 à 1928,
 F8DB : Paul COLIN à Alger, de 1923 à 1930. Paul est le troisième autorisé en Algérie, après F8AX et F8AY.
 F8DC : Albert GALY à Lyon, de 1923 à 1931,
 F8DD : Paul GAILLARD à Grenoble, de 1923 à 1928,
 F8DE : Edouard LEBLANC à Marseille, qui sera REF 40, de 1923 à 1940,
 F8DF : M. BALANDREAU à Paris, de 1923 à 1928,
 F8DG : Léonard GILLES à Caen, de 1923 à 1925,
 F8DH : M. WACHE DE ROO à Marseille, de 1923 à 1928,
 F8DI : Raymond MARTIN à Nîmes, qui sera REF 36, de 1923 à 1970,
 F8DJ : Ets. Radio L.L. à Paris, de 1923 à 1938. Sera aussi F8GC.
 F8DK : Ecole Centrale Arts et Manufacture à Paris, de 1923 à 1934,
 F8DL : Pierre LEBLOND à Fécamp, qui sera REF 379, de 1923 à 1935,
 F8DM : M. BAUDOUIN à Charleville, qui sera REF 194, de 1923 à 1928,
 F8DN : MM. CHENEY et MARTIN à Lyon, de 1923 à 1950,
 F8DO : M. BOURGEOIS à Epernay, de 1923 à 1938,
 F8DP : Franz HUEBER à Versailles, de 1923 à 1926,
 F8DQ : M. SCHLUMBERGER à Guebwiller, qui sera REF 20, de 1923 à 1931,
 F8DR : Sté. Entreprise Electro Technique à Paris, de 1923 à 1947,
 F8DT : J. CAVILLE à Rueil, de 1923 à 1929,
 F8DU : M. GALOPIN à Montreuil sur Mer, qui sera REF 58, de 1923 à 1933,
 F8DV : M. BARTHELET à Port Louis du Rhône, de 1923 à 1928,
 F8DX : M. AMAURY à Paris, 1923 à 1926,
 F8DY : M. RESTOUT à Bois Guillaume, qui sera REF 93, de 1923 à 1931,

F8DZ : M. HERVE à Paris, de 1923 à 1924,
F8EA : Jean WILLEMIN à Paris, de 1923 à 1935,
F8EB : M. CLAYEUX à Moulins, de 1923 à 1926,
F8EC : MM. COUPLEUX Frères à Lille, de 1923 à 1938,
F8ED : M. GRIMOD à Laval, de 1923 à 1933,
F8EE : M. VALENTIN à Avignon, de 1923 à 1928,
F8EF : M. CONTANT à Pantin, de 1923 à 1924,
F8EG : Société Radio Union à Toulouse, de 1923 à 1924,
F8EH : M. ROSES à Romorantin, de 1923 à 1930,
F8EI : Etablissement ANCEL à Paris, de 1923 à 1926,
F8EJ : M. GERARDOT à Paris, de 1923 à 1924,
F8EK : Joseph LEMOUZY à Paris, de 1923 à 1938,
F8EL : M. CHAUDRE au Raincy, de 1923 à 1925,
F8EM : M. DEMAZURE à Neuilly sur Seine, de 1923 à 1924,
F8EN : Albert SICARD à Marseille, de 1923 à 1928 ; puis F8AZ de 1933 à 1940.
F8EO : M. JAOUËL à Paris, de 1923V à 1926,
F8EP : M. GUILLET à Caen, de 1923 à 1925,
F8EQ : M. SAUTOU à Clamard de 1923 à 1925,
F8ER : M. STAFFEN à Montmorency, de 1923 à 1928
F8ES : Radio-Union à Paris, de 1923 à 1925.

Nous allons voir qu'à partir de l'année 1924, les choses font bouger !

A partir de la publication du décret de 1923 ...

Après la publication du décret de 1923, c'est l'euphorie pour les hommes d'affaires avisés. Peut posséder un poste commercial privé, qui veut ! Bientôt la France va posséder 13 postes de radiodiffusion privées. Il y a le poste « Radio-Toulouse » (juillet 1923), puis « Bordeaux-sud-ouest » (juillet 1924), à Lyon, un à Nîmes tous soutenus par des organes de presse ou des courants politiques dans le midi ; dans le nord c'est le poste de Lille, et aussi celui de Renne ; dans le sud, il y a « Radio-Méditerranée », puis des postes à Nice et Montpellier. Il y a même des postes « locaux », comme « Radio Agen » (septembre 1924) celui de Fécamp « Radio Normandie », (puissance 20 watts sur 200 mètres indicatif eF8IC), Pourtant le privilège de ses postes n'est accordé qu'à titre précaire et provisoire !

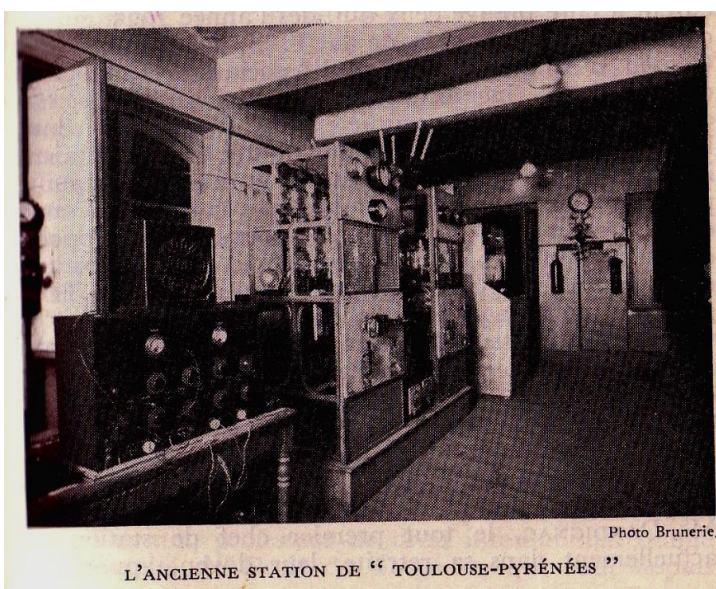


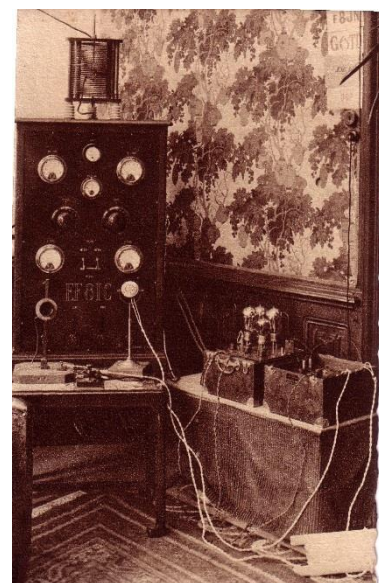
Photo Brunerie.

L'ANCIENNE STATION DE " TOULOUSE-PYRÉNÉES "

M. FERNAND LE GRAND
Fondateur de Radio-Normandie

Photos: M. Fernand LEGRAND –

F8IC – “Radio Normandie” à Fécamp.



Le premier poste de radiodiffusion privée a été « Radiola » qui diffusait dès 1921, depuis son studio, installé dans la cave de la « Compagnie Générale de TSF », des concerts, de la musette au son de l'accordéon et des renseignements boursiers et financiers, reçus par le téléphone. La station engage comme « speaker » Marcel LAPORTE, qui sera surnommé « Radiolo » et son émission quotidienne démarre le 6 novembre 1922, soit huit jours avant celle de la BBC. Racheté par l'état, « Radiola » devient « Radio-Paris » et la station est déplacée à Clichy le 29 mars 1924, favorisant la vente des récepteurs fabriqués dans ses usines, sous la marque Radiola.



Fig. 4. — La comtesse de Noailles dit un de ses poèmes devant le microphone de Radiola, le 22 novembre 1922.



Fig. 5. — Mme Georgette Leblanc chante et s'accompagne sur son radiopiano.



A la demande des chambres de commerce, à partir de 1922, est installé le poste de « Paris-PTT », qui émet sur ondes moyennes, premier en Europe, et premières émissions hors studio.

« Radio-Vitus » émet à Paris, et diffuse à longueur de journée de la mélodie sentimentale. Cela lui donnera le titre de « poste chéri des concierges ». Racheté, il devient « Radio-LL », puis « Radio-Cité ». (Au passage, « Radio-LL » était la station de Lucien LEVY, inventeur entre autre de l'antenne LEVY, mondialement connue des radioamateurs). Il utilisait dès 1923, l'indicatif provisoire « 8LL », comme cela est mentionné dans le « JD8 », puis obtient les indicatifs officiels « 8DJ » pour ses essais (1923/1938) et « 8GC » pour son poste « Radio LL » (1926/1938). (Voir JD

Toujours en 1922, la station de « Lyon-la-Doua » monte un poste de 200 watts, sur 3100m, qui deviendra le poste régional du Sud-Est. Bref, le mouvement lancé est irréversible et la radiodiffusion recouvre toute la France en 1925. Une littérature hebdomadaire va inonder le marché, pour capter ses « auditeurs » toujours affublés du nom de « Radio-Amateurs »...



Combien sont ces auditeurs ? Le chiffre n'est connu qu'avec l'apparition de la redevance en 1933. Un million de récepteurs en 1932, 3 millions en 1936 et 5 millions en 1939, au début de la 2^{ème} Guerre Mondiale. Mais le 28 juillet 1939 est créé le Commissariat Général à l'information, chargé du contrôle de la radiodiffusion et le 25 août 1939, la censure est instaurée. A partir de 1940, les postes sont confisqués en zone nord !

Face à cette poussée radioélectrique des mondes politiques et économiques, les « amateurs » font devoir sérieusement s'organiser, s'ils veulent continuer à exister et avoir une chance de développer une association d'amateurs émetteurs en France. Il faut se souvenir que dès le 14 mars 1914, avait été créé le « Sans-Fil-Club du Limousin », par MM.RAUAUX, TEYSSIER et HALARY, suivi de peu le 9 avril 1914 par la création de la « Société Française d'Etude de la Télégraphie et de la Téléphonie Sans Fil » par FRANCHETTE, FREMAUX, ROUSSEL, ANCELLE... faisant suite au « Groupe Français des Amateurs de T.S.F. » de M. ROUSSEL (futur F8AD). (cf : *Contribution à l'histoire de l'amateurisme en France – Onde Hertzienne*). L'année 1920 enregistra la formation du « Radio-Club de France », dont l'organe officiel « Radio-Revue » fut vivement et rapidement apprécié des premiers bricoleurs. (cf : *Code de l'émission d'amateur sur ondes courtes – historique – Robert LARCHER – F8BU – 1926 – édition L.E.P.S. – Paris*). Mais tous ces clubs regroupaient surtout de futurs auditeurs des radio-concerts, diffusés sur les rares postes audibles, et en aucun cas pouvait regrouper les « amateurs-émetteurs » qui souhaitaient constituer une association particulière, car le but poursuivi par les groupements constitués ne correspond plus à leur désir.

Ainsi, une première tentative fut faite le 17 février 1923, avec la constitution du « Club des 8 », fondé par Joseph ROUSSEL (F8AD), et « *ayant pour but de grouper les amateurs sans-filistes légalement autorisés à pratiquer l'émission* », sous les auspices de M. BROIN, directeur du service télégraphique de l'administration des P.T.T., « *dépensateur des 8* », et de M. DENNERY, directeur de l'école supérieure des Postes et Télécommunication ». La création du club a lieu à Paris, chez M. LABORIE – F8BB, et le premier bureau est constitué de J. ROUSSEL – F8AD, président ; L. DELOY – F8AB, vice-président ; M. REDIER – F8BT, trésorier ; A. JACQUOT – F8Aé ; secrétaire technique ; M. COZE – F8AH ; secrétaire administratif. L'organe officiel, choisi par le club est « La T.S.F. Moderne »...

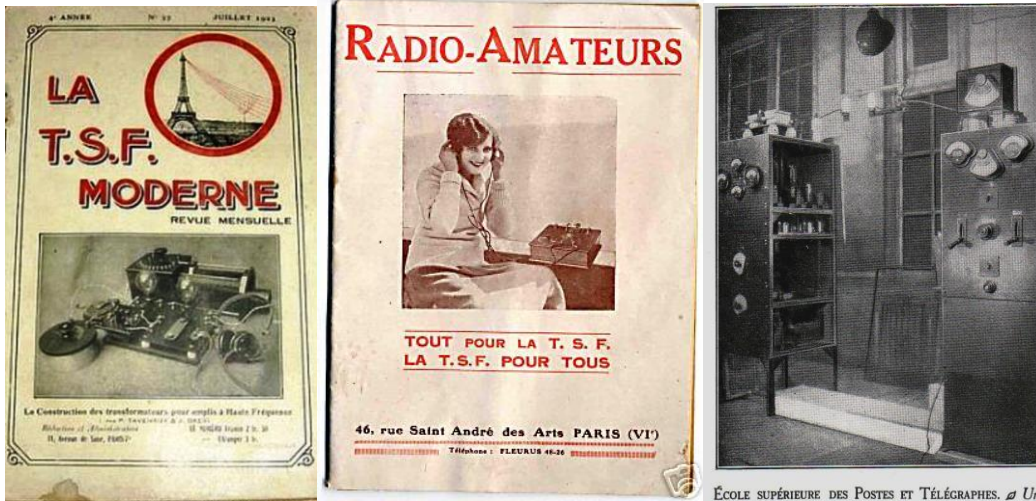


Photo : Station eF8AAA = FPTT

Enfin, le 28 juillet 1924 est publié au journal officiel, la création d'un autre groupement d'amateurs émetteurs : « *L'Association Technique des Emetteurs Français - ATEF* », fondé par M. MICHIENSENS – F8BA. Cette association aura une existence encore plus éphémère que le « Club des 8 »...

Il faut bien dire qu'à cette époque, aucune unité n'existait au sein des rares amateurs autorisés, et qu'aucune structure, toute plus ou moins, sous la férule de « poncifs » déclarés, ou de groupe de pression économique ou politique, ne parvenait à s'affirmer. Il faudra attendre « le samedi 15 mars 1924 où les quelques amateurs autorisés et les rares écouteurs d'ondes courtes trouvaient dans leur courrier un très modeste imprimé de 4 pages recto-verso, dont le papier blanc n'attirait pas spécialement l'attention : c'était le *Journal des 8* » (Robert LARCHER – F8BU – 1954 – Radio-REF – « Trentenaire du JD8 »)

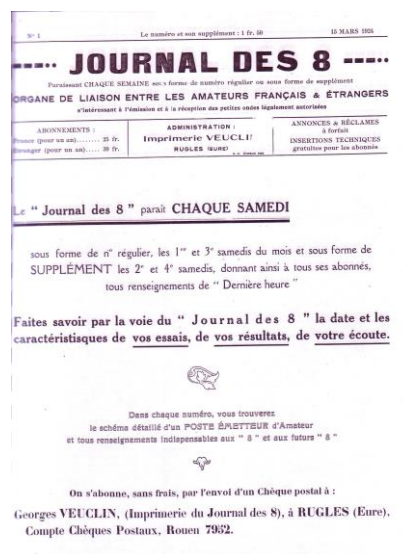


Photo: G. VEUCLIN – F8BP – AG.REF 1927



Photo : M. RESTOUT – F8DY - 1^{er} collaborateur F8BP. (Information archives F8BU)

Laissons la plume à F8BU : *« Son fondateur et propriétaire était Georges VEUCLIN – F8BP, imprimeur à Rugles (Eure). Dès sa parution, le « J.D.8. » va soulever une vague d’enthousiasme et déclencha immédiatement la cohésion totale de ceux qui osaient, à l’époque, pratiquer les ondes-courtes et dont les efforts restaient stériles par suite de leur dispersion et de leur méconnaissance mutuelle. Il répondait donc à un besoin pratique et sentimental tout à la fois ; pratique, parce que chacun était désormais tenu au courant des travaux de son voisin ; sentimental, parce que chaque amateur avait l’impression de ne plus être isolé et que ce mode de liaison se faisait l’écho d’aspirations qui n’avaient pu se donner libre cours. Le succès fut tel que dès le troisième numéro, VEUCLIN se trouva dans l’obligation de le rendre hebdomadaire. Avec quelle impatience nous attendions le samedi pour recevoir notre « canard » et recherchions dans sa rubrique spéciale notre indicatif plus ou moins clandestin et entendu par d’autres...Les amateurs français ne doivent jamais oublier que grâce au rassemblement qu’il opéra, notre REF fut fondé l’année suivante et que c’est en grande partie grâce à Georges VEUCLIN – F8BP que leur association a pu naître, vivre, prospérer et conquérir, non sans lutte, une place importante dans l’amateurisme mondiale... »*

Georges VEUCLIN avait le 13 juillet 1923, fait une « *demande de concession d’un poste radioélectrique émetteur pour essais ou expériences* » ; demande rédigée sur papier libre, car le fameux formulaire « 706 » n’apparaîtra qu’avec le décret du 28 décembre 1926, dans son article 10. Sa demande fut acceptée 24 août 1923 par le sous-secrétaire d’Etat des Postes et des Télégraphes. (cf. : *documents fond VEUCLIN –Archives départementales de l’Eure*)

Document : demande d'autorisation. (706)

Certificat opérateur 1924 de F8BP.

N° 706.
(Ann. 1923 - Ex. n° 247.)
2, 2000.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

MINISTÈRE
DES POSTES,
DES TÉLÉGRAPHES
ET DES
TÉLÉPHONES.

DEMANDE D'AUTORISATION
pour l'établissement d'un poste radioélectrique privé d'émission
des 1^{re}, 2^e, 4^e et 5^e catégories.

(Décret du 28 décembre 1926, art. 10.)

Je, soussigné, (nom, prénoms, profession)

Lieu et date de naissance :
Nationalité :
Adresse :
Postes de la 4^e catégorie (1) :

Pour les constructeurs (2)

Demande l'autorisation d'établir et d'utiliser suivant les dispositions réglementaires en vigueur et conformément aux indications ci-après, un poste radioélectrique privé d'émission de la * catégorie,

et m'engage à observer les conditions particulières qui me seraient imposées par l'Administration des P. T. T. en conformité du décret susvisé.

(1) Titres universitaires et diplômes scientifiques; travaux particuliers effectués; publications faites; affiliation à une société légalement dotée.
(2) Bases sociales du fabricant d'appareils; lieu de siège social ou de la direction de l'entreprise; numéro d'inscription au registre du commerce; groupements professionnels, industriels ou commerciaux auxquels le postulant serait, le cas échéant, affilié.

ADMINISTRATION DES POSTES
ET DES TÉLÉGRAPHES

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Direction du Service de la T. S. F.
5, Rue Frolovaux, 5
PARIS (14^e)

Certificat d'Opérateur Radiotélégraphiste

délivré en exécution de l'article 11 du Décret du 24 Novembre 1923 et de l'Arrêté ministériel du 12 Décembre 1923, pour l'utilisation d'un poste radioélecteur de la * catégorie.

Monsieur Georges Veuchlin - Rugles (Eure)
a subi avec succès les épreuves prévues par l'article (I) (II) de l'Arrêté ministériel du 12 Décembre 1923, concernant :

(*) 1^o - l'aptitude à la transmission et à la réception auditive de signaux Morse.
(*) 1^o - l'aptitude à la transmission et à la réception de la conversation radiotéléphonique, (des abréviations radiotélégraphiques) (*)
2^o - la connaissance (de la procédure radiotélégraphique) (*) d'usage courant,
3^o - l'aptitude au réglage de l'appareil radiotélégraphique sur trois longueurs d'ondes différentes.

Signature de l'intéressé.

En foi de quoi, il lui a été délivré le présent certificat.

Délivré à Paris, le 26 FEV 1924

Le Directeur du Service de la Télégraphie sans fil.

(*) A biffer l'une ou l'autre de ces indications suivant qu'il s'agit d'un certificat d'opérateur radiotélégraphiste ou d'opérateur radiotéléphoniste.

Paiement taxe annuelle de licence F8BP - (archives de l' Eure)

134 A RUGLES le 4/7 1924 Reçu de M. Veuchlin
1^{re} somme de Deux cent francs

ARTICLE de la RESTITE.	MOTIFS DE LA PERCEPTION.	DÉTAIL du MONTANT	La Reçueuse
11	Droit de contrôle des postes radio émetteurs	200	
	TOTAL.....	200	

JOURNAL DES 8
à JULI 1923
RUGLES (Eure)

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

Demande de concession
d'un Poste Radioélectrique émetteur
pour essais ou expériences.

Je, soussigné Georges Veuchlin, imprimeur, demeurant à Rugles (Eure), rue du Cauche, en vue d'obtenir la concession d'un poste radioélectrique émetteur destiné à des essais ou expériences, à partir du 1^{er} janvier 1924, déclare me soumettre, sans aucune réserve aux dispositions de l'Arrêté du 18 Juin 1921.

Poste à établir: chez G. Veuchlin rue du Cauche à Rugles (Eure)

Caractéristiques techniques:
Appareil de ma construction par pièces détachées des divers fabricants français.

Mode d'émission: Chords entretenus
Puissance maximum: 100 Watts alimentation.

Longueur d'onde: 180 à 200 mètres

Fait à Rugles (Eure)
Le 13 juillet 1923

AUTORISATION ACCORDÉE
PARIS, le 24 AOÛT 1923

P. le Sous-Secrétaire d'Etat des Postes et des Télégraphes,
Le Directeur d'Exploitation Télégraphique:

Signature de Rugles

Signature de Veuchlin

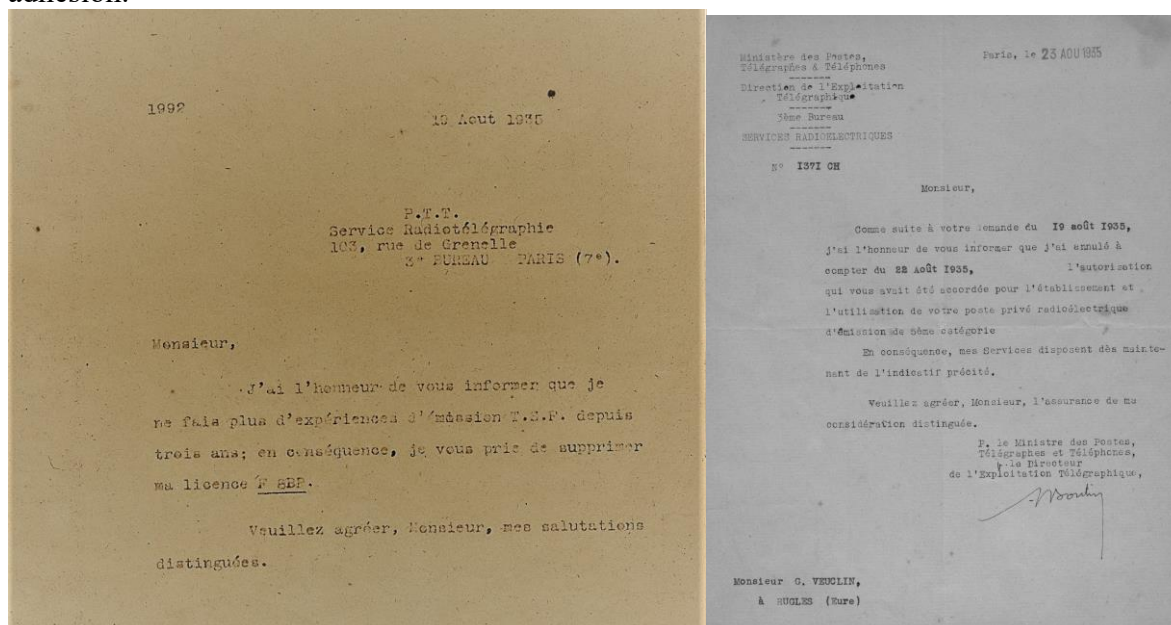
Concession d'un poste radioélectrique émetteur pour essais ou expériences, accordée le 24 août 1923 à Georges VEUCLIN (8BP)

Le « journal des 8 » deviendra au fil des années, la référence mondiale pour suivre l'évolution du trafic et les performances des radioamateurs, « découvreurs des ondes courtes », grâce au réseau de correspondants que F8BP avait dans le monde entier.

Son service QSL privé, relayait les cartes dans le monde entier. Il était le seul à connaître l'identité et l'adresse de tous les « EF8 » non licenciés, à qui il envoyait les QSL reçues au JD8. (et parfois leur imprimaient !). C'est lui qui leur signalait aussi que l'indicatif qu'ils avaient choisi, était déjà utilisé par un autre amateur. Bref un rôle primordial qui fait que Georges VEUCLIN peut être considéré comme le fédérateur des postulants non-licenciés au statut de radioamateurs reconnus. Dans son n°520 du 24 novembre 1934, F8BP écrit : « *Nous avons la bonne fortune d'annoncer à nos lecteurs que leur JD8 paraîtra dorénavant sous un format beaucoup plus important, d'une documentation technique plus étendue et développée, grâce à une nouvelle formule d'édition que nous permet le concours d'un des plus grands hebdomadaires de T.S.F. : « Le Haut-Parleur »...* Le « JD8 restera pour tous, selon la devise de VEUCLIN, « *Le seul journal français exclusivement réservé à l'émission d'amateur, rédigé par ses lecteurs.* »

Rappelons que la collection complète du « JD8 », obtenue scannée des archives départementale de l'Eure, grâce à l'action cumulée de l'Université de Louvain (Belgique) sous l'égide de ON4PS – Pierre STOFFEL, et du R.E.F. par l'action de F1TE. Lucien SERRANO obtint l'autorisation de la publier sur le site de notre association, dans sa bibliothèque numérique, qui est aujourd'hui consultable par tous les membres de notre REF. Il ne faut pas oublier F1DUE – Joël BELLENERY pour son travail de mise en forme pour améliorer la lecture des « J.D.8. » scannés ...

Georges VEUCLIN – F8BP, « *ancien poilus d'Orient pendant la « Grande Guerre », miné par le paludisme, du ainsi d'abord abandonner la publication de son journal, puis le 19 août 1935 demander l'annulation de son autorisation d'émettre...* » En juin 1940, Georges VEUCLIN décède. Il avait 40 ans... A noter que F8BP avait le n° REF 268, attribué en 1927, mais que « présent » à la Sorbonne à l'AG de 1926, le CA du REF de l'époque (archive R-10/F8BU) l'a intégré dans les « membres fondateurs du R.E.F. », avec le n° REF-2... Son épouse était REF 600, adhérente en 1928. Grâce aux Archives Départementales de l'Eure, nous possédons son diplôme d'adhésion.

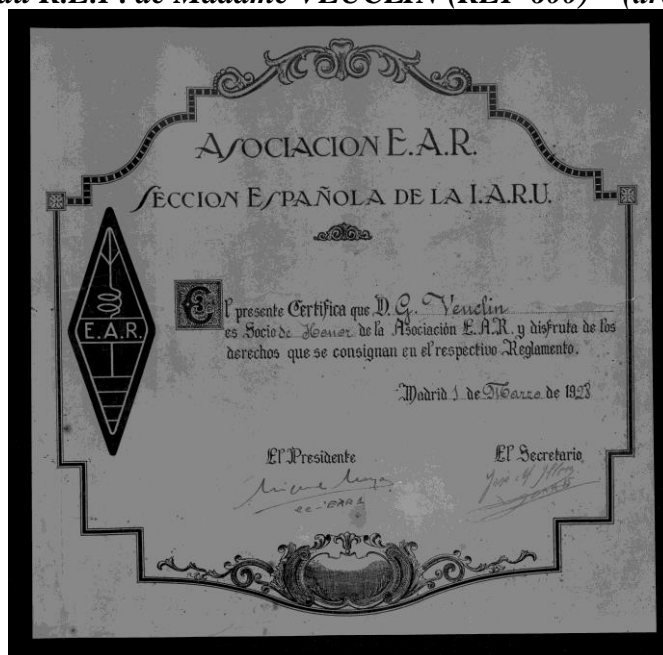


Lettre de F8BP pour annulation de sa licence.

Lettre annulation administration



Diplôme de membre du R.E.F. de Madame VEUCLIN (REF 600) – (archives de l' Eure)



En 1928, VEUCLIN – F8BP est nommé « Membre Honoraire » de l'association espagnole E.A.R. de l'I.A.R.U. (archives de l'Eure).

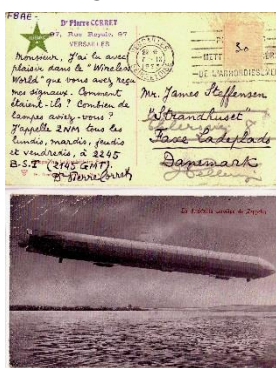
Avec la parution du « Journal des 8 », les amateurs-émetteurs français commencent à s'organiser...

Nous sommes en début 1924, les stations de radiodiffusions commencent à inonder les radioamateur-auditeurs de leurs programmes journaliers. Voilà ce que l'on peut lire dans la presse spécialisée : « *La radio est entrée dans nos mœurs et elle s'est installée dans nos foyers. Elle fait partie des habitudes sociales. Soutenue par les gouvernements, instrument d'information, de commerce et d'industrie, elle répand les bienfaits de la science, de la littérature et de l'art jusque dans les hameaux les plus reculés... La radio est un merveilleux instrument de progrès... L'émission d'amateur se développe au sein de sociétés d'études, qui groupent des milliers d'adhérents dans tous les pays, et les relations entre clubs nationaux et étrangers facilitent les recherches expérimentales.* » (cf : Jean BRUN - *La radio et ses carrières*)

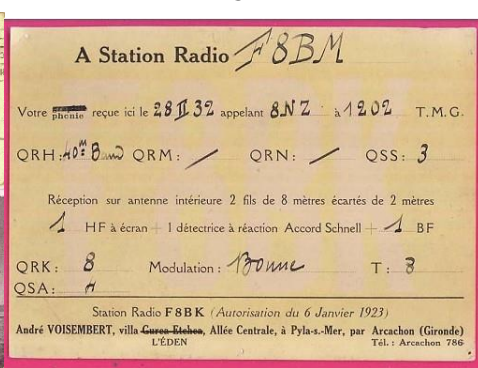
Il faut bien comprendre qu'avec la parution du « Journal des 8 », une multitude de candidats à une licence d'émission va apparaître, et inonder l'administration des Postes et Télécommunications de demandes d'autorisation. Mais l'administration n'est pas prête à cela, et les démarches entre les différents services de l'Etat (ministères de la Guerre, de la Marine et de l'Intérieur), avec enquêtes sur chaque postulant entraînent de longs délais pour étudier les dossiers. Nous savons que pour toute l'année 1923, l'administration des P.T.T. ne va attribuer que 74 licences officielles, liste publiée dans un article précédent. Pour ces 74 pionniers de 1924, nous possédons les 28 cartes QSL suivantes, traces de leurs QSO de l'époque :

Les QSL connues des stations autorisées en 1923 :

F8AE



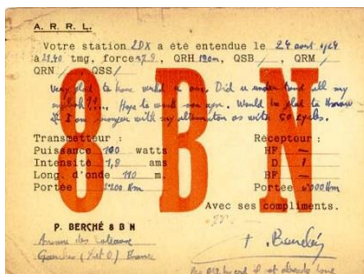
F8BK



F8BL



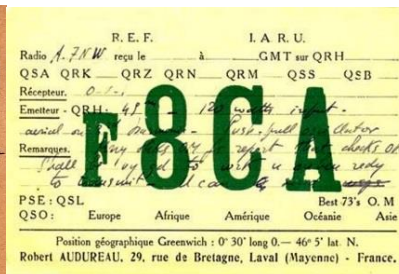
F8BN



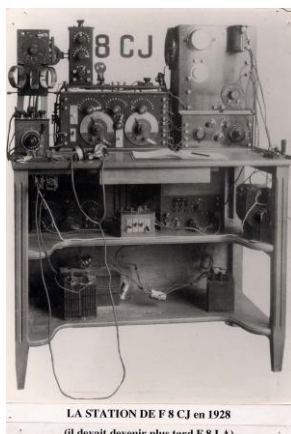
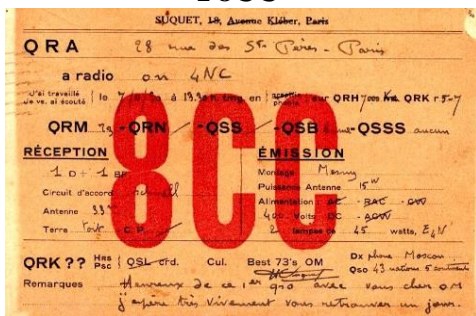
F8BP



F8CA

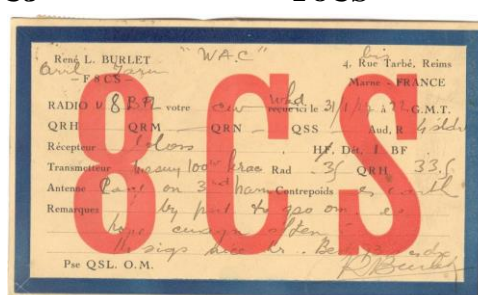


F8CC



F8CJ

F8CS



F8CT



F8CZ



F8DA



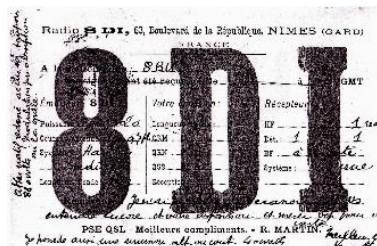
F8DD



F8DE



F8DI



F8DK



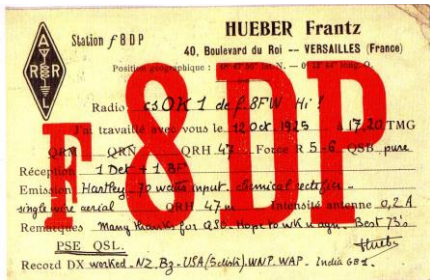
F8DL



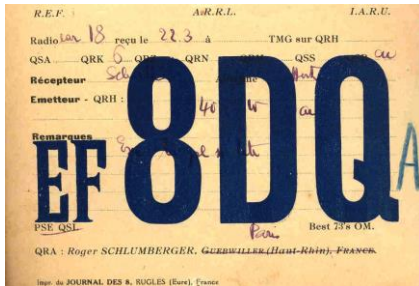
F8DN=Radio-Radio Sud-Est



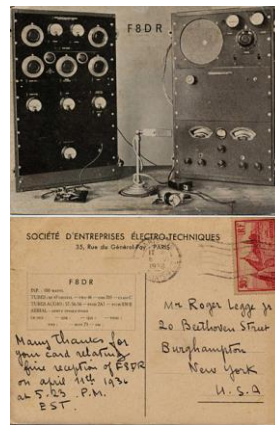
F8DP



F8DQ



F8DR



F8DU



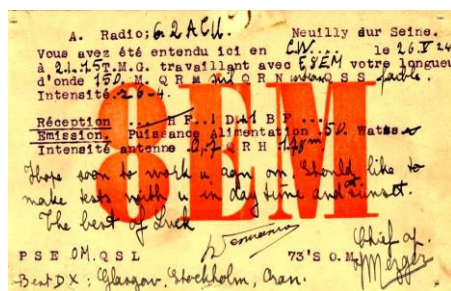
F8Eb



F8éé



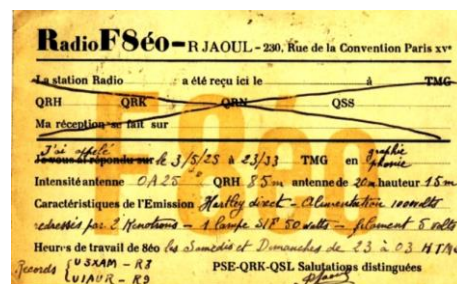
F8EM



F8én



F8éo



F8EP



Dès le numéro 2 du « Journal des 8 », les premiers amateurs licenciés se manifestent, avec leurs radios clubs. On trouve : Le Docteur ROUSSIN – « F8CK » et le Radio club de France ; Pierre LAFOND – « F8CN » et le Radio club de Normandie ; A. SAUMON – « F8DA » de Marseille ; Albert RESTOUT – « F8DY » du Radio club de Normandie, qui deviendra le proche collaborateur de VEUCLIN et le poste « 8AAA » émet sur 89 mètres, à partir de 23h00 pour des « expériences combinées avec l'Ecole des P.T.T., émission depuis la rue de Grenelle, à Paris, bon encouragement pour tous les candidats à une licence, à commencer leurs expérimentations ! Et donc, dès le numéro 3, les premiers « indicatifs provisoires » sont mentionnés : « 8RO » ; « 8JH » « 8SSU » ; « 8OH » ; « 8ZM »... Certains communiquent même leurs noms et adresses comme « 8GG » - Georges ACHER à Paris 9ème (qui deviendra « F8FI ») ou « 8LMT » M. THOMAS-LACROIX à Brénon, dans l'Ain, « 8JC » M. J. CARTIER à Saint-Pourçain-sur-Sioule dans l'Allier, et « 8TV » M. BLANCHARD à Toulon (qui sera « F8FL »)... Bref le démarrage de l'émission d'amateur pour le plus grand nombre est bien en cours, et l'administration ne semble pas, à ses débuts, s'en formaliser.

Rapidement, dans chaque région des groupes vont se constituer aussi bien dans des grandes écoles qu'au sein de simples radios clubs locaux, et les amateurs « en instance d'autorisation » vont se regrouper. Ainsi nous connaissons aujourd'hui : Le radio club des élèves de l'Ecole Polytechnique (F8BL), autour de REVIRIEUX « 8RVL », qui deviendra « F8OL » et de THIEUBAULT : le radio club de l'Ecole Supérieurs d'Electricité animé par « 8BRN » ; Le radio club de l'Ecole des Arts et Métiers d'Angers avec une multitude d'élèves opérateurs : « 8AZI » - BOULINIERE, « 8AZO » - RAULT, « 8IOZ » et « 8IQZ » - BOILEAU (deviendra « F3GB »), « 8JCH » - GALIMON, « 8EQL », « 8WGL », « 8IMR », « 8EDD » - Raymond SENG (deviendra « F8RE »), « 8LPN » - TAILLANDIER, « 8MR », « 8ZNO » - LABROUTIL (deviendra « F8ZO »), « 8BRC » - Robert BOUCHER ; « 8JL » - André JULIEN (deviendra « F8OK ») ; « 8KEN » - Patrick LEBAIL (futur « F3HK ») ; « 8LGS » ; « 8MGR » - Maurice GRIMAUD ; « 8OTC » - J. BESSON (deviendra « F8YT »)...

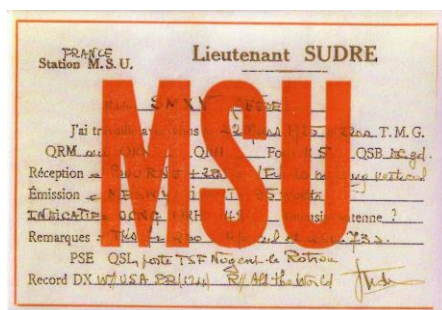
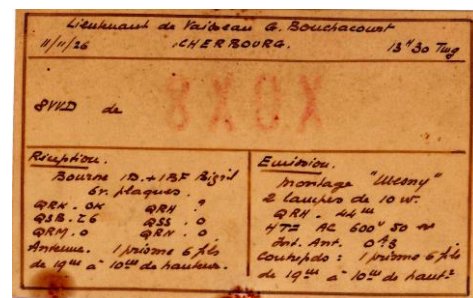
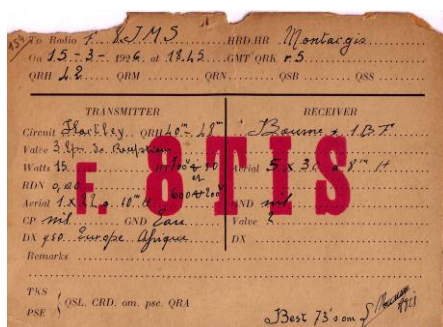
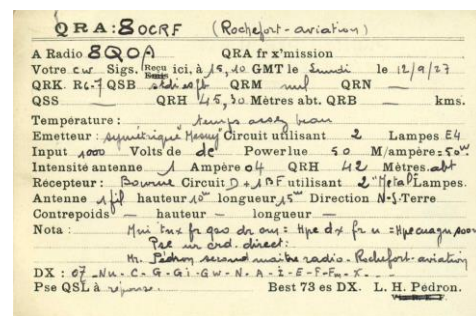


QSL indicatif provisoire de Pierre REVIRIEUX.
Polytechnicien, qui deviendra Général de xxxx.
Indicatif officiel « F8OL », en charge de toutes les recherches sur les ondes de 5 mètres et au dessus.
Membre d'Honneur du REF

Le radio club de Marseille et Midi – R.C.M.M. est dirigé par « 8WOX », et pour les stations « provisoires » des établissements officiels, nous trouvons :

- « 8BKU » pour l'observatoire de Lumem,
- « 8HVL » pour le Mont-Valérien,
- « 8OCRf » pour la station de Rochefort- Aviation, opérateur L.H. PEDRON,
- « 8TIS » pour l'Ecole Militaire de Paris ou Montargis, par Louis MAURISSO,
- « 8FAL » - M. DENIS est un officier des transmissions, qui deviendra « F8GW »,
- « 8XOX » est le Lieutenant de Vaisseau BOUCHACOURT, à Cherbourg,

Sans parler de « MSU » - Lieutenant SUDRE ou « 8SSU » - Adjudant BOCQUERET qui sont des officiers des régiments de transmissions ... Bref, l'exemple vient d'en haut.



Le mouvement est lancé : rien n'arrêtera plus l'émission d'amateur en France ! Merci F8BP – Georges VEUCLIN et son « JD8 » !

Devant cette poussée des amateurs-émetteurs Les « sociétés » en place vont devoir réagir...

Rappel : en ce début 1924, les sociétés constituées pour représenter les « radioamateurs bricoleurs et auditeurs de T.S.F. », sont au nombre de trois : « L'Union des Sociétés de T.S.F. en France » (ex S.F.E.T.S.F.) de FRANCHETTE – « 8BT » et ROUSSEL « 8AD » ; Le « Radio-Club de France », autour de « 8BO » - BELIN ; la « Société des Amis de la T.S.F. », autour de FERRIE et MESNY. Elles vont devoir se manifester, pour conserver leur « représentativité » de sociétés de radioamateurs...

Ce sera tout d'abord Paul BERCHE – « 8BN » qui va essayer de contrer le « Journal des 8 », en ouvrant les colonnes de son journal « L'Antenne », créé en 1923, aux travaux et essais des amateurs-émetteurs. Mais il ne fait que reprendre l'idée de « 8BP » d'ouvrir ses pages aux stations « provisoires » pour indiquer leurs contacts et desiderata. Donc rien de nouveau ! De plus la majorité des pages du journal « L'Antenne » est réservée aux nouvelles concernant la radiodiffusion naissante, avec publicité, description des récepteurs de T.S.F. et communications des programmes diffusés sur leurs antenne. Le journal ne fonctionne que grâce à la publicité de ses annonceurs professionnels, et « 8BN » est bien conscient de l'importance de ses lecteurs, auditeurs de la radiodiffusion naissante, pour la survie de son journal. Ainsi, au fil des numéros, les rubriques concernant les « émetteurs » deviennent portion-congrue. A titre d'information, je possède la collection complète de « L'Antenne », entièrement scannée grâce à ON4PS et ON2.... J'avais acheté, en son temps, cette collection en partie reliée, sur la brocante du salon de Sarratech. Nous pourrions, si intérêt des membres du R.E.F., la mettre sur le site, dans la rubrique de la bibliothèque numérique ? A noter que Paul BERCHE avait obtenu l'indicatif « 8ER » pour le journal de « L'Antenne », et qu'il délivrait des indicatifs pour les écouteurs. Avec ON4PS, F8LDX et moi-même, nous avons reconstitué la liste complète des indicatifs d'écoute en « R » (dernier numéro attribué : R-594). Nous savons que Robert LARCHER était « R-10 », pour ses écoutes, avant de devenir « F8BU » et que Camille CONTE, dont nous conservons les cahiers d'écoutes de 1925/1930, était R-91, au lieu d'utiliser leur n° de membre du R.E.F.



Mettre journal l'antenne liste postes entendus

Advertisement for 'L'Antenne' magazine. The text includes: 'ne fait pas de commerce elle n'a donc aucun rapport avec la maison du même nom.' Below the text is an image of a 'PHENIX' battery with the address '11, RUE EDGARDOU VII - PARIS'.

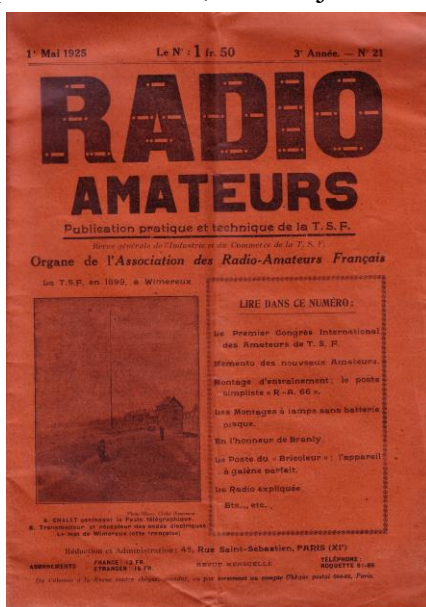
Ensuite, « 8BN » va publier, aux éditions Henry ETIENNE, un nouveau journal, bi mensuel, intitulé « Le Journal des Emetteurs », à partir de mars 1926 et jusqu'à janvier 1927, qui ne fait que « copier » le JD8...et n'aura lui aussi pas le succès escompté par BERCHE.

Mettre postes entendus



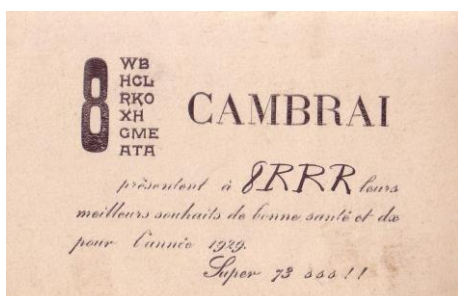
m

Puis, c'est au tour de « L'Association des Radio Amateurs Français - A.R.A.F. », créée par Maurice LANDEAU en 1923, de se tourner vers les amateurs émetteurs, appelés « Messieurs les 8 », et de reprendre dans sa revue « RADIO AMATEURS », une rubrique des postes entendus. Ce journal sera publié jusqu'au numéro 39, daté de juillet 1926. (cf./ archives de F8LDX/membre du SHREF).

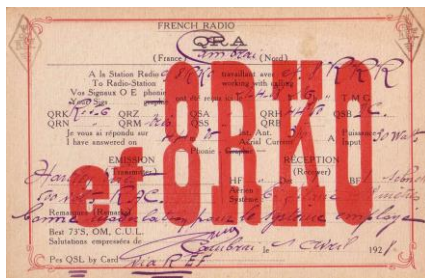
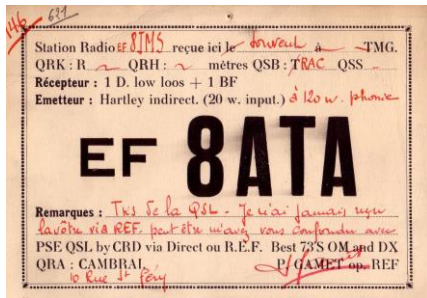


Mettre page a messieurs les 8

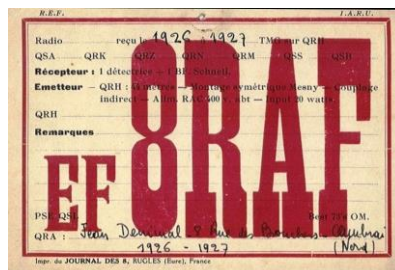
Pendant toute cette agitation journalistique, les radios clubs se développent dans tout l'hexagone. Ainsi, dès 1922, le « Radio Club de Normandie », déjà cité, mais aussi le « Radio Club de Cambrai » vont avoir une activité importante. Nous connaissons une photo des opérateurs du début du club, qui aujourd'hui utilise l'indicatif « F5KOB - ex. F5OB », et quelques QSL des opérateurs des premières années :



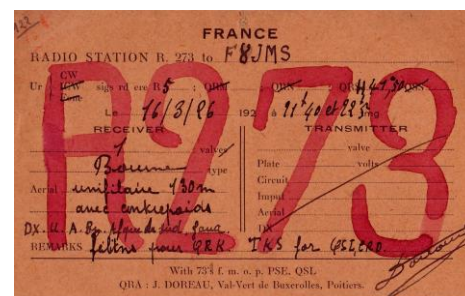
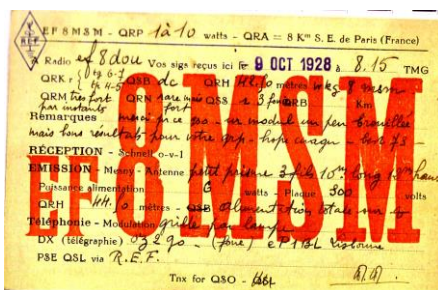
QSL des stations mentionnées sur la carte de vœux du radio club de Cambrai.



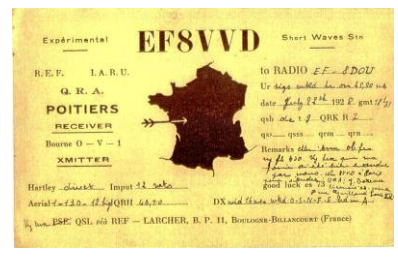
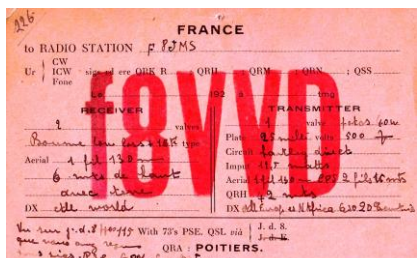
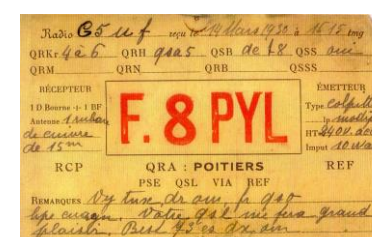
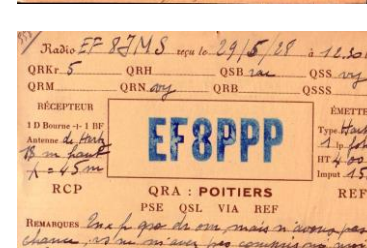
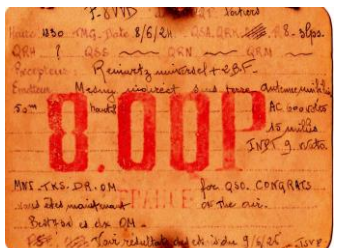
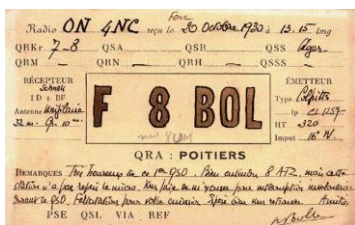
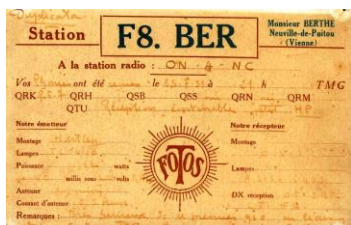
Autres QSL de membres du radio club :



Nous savons que Jean DENIMAL – « 8WAL – 8WB » deviendra « F8EX » et que d'autres membres de ce radio club deviendront « F8EW ; F8EZ ; F8KE » au fil des années. A la lecture du « J.D.8. », nous trouvons que le radio club « Les Antennes du Sud Est parisiennes » utilise l'indicatif « 8MSM » ; que le radio club du poste « Antenne Intransigeante » est « 8ZA » avant d'obtenir l'indicatif officiel « F8ER » et que Jacques DOREAU, étudiant à Poitiers, écouteur – « R273 » va créer le « Radio Club Poitevin », qu'il présente comme le « correspondant du journal « L'Antenne » pour le département de la Vienne, et qui publie sa revue « T.S.F.- Poitiers Radio », mais je n'ai trouvé aucun exemplaire de cete revue aux archives départementales de la Vienne. (cf : Lettre DOREAU – F8VVD à F8JMS – archives F2VX). Ensuite DOREAU, qui habite près de Poitiers, au Val Vert, va débiter l'émission sous l'indicatif de « 8VVD », pour « Val Vert Doreau ». Il sera un des grands DXman des années 25 !



Voici des QSL des membres du « Radio Club Poitevin » :



Jacques DOREAU – « F8VVD », va organiser des cours de préparation à la licence, au sein de son radio club, et ainsi de nombreux candidats « en attente d'autorisation » vont parvenir au « graal » : « 8BER » devient « F8IT » ; « 8BOL » est « F8UN » ; « 8ESU » sera « F8UR », puis « F3TR » ; « 8JBL » est « F3AB » ; « 8JOT » est « F8YE » ; « 8PPP » devient « F8OM/2 » ; « 8PME » est « F8OM/1 » ; « 8PYL » est « F8YL » ; « 8SCH » devient « F8GB » ; « 8TOY » est « F8MZ » ; « 8XNA » est « F8DW » ! Le sérieux de DOREAU, qui sera REF 284, est récompensé, et il poursuit ses études d'ingénieur E.S.E à Paris, à l'Ecole Supérieure d'Electricité. Malheureusement, il décédera de maladie Le 3 juillet 1930. D'autres radios clubs apparaissent aussi dans cette période. Ainsi « 8BAL » - Radio Club de Calais ; « 8HDG » - Radio Club de Basse-Normandie ; « 8HSM » - Radio Club de Touraine, qui deviendra « F8IK », pour ne citer que ceux-ci. Bref, chaque ville, chaque village va avoir un radio club pour regrouper les amateurs émetteurs, mouvement irréversible qui aboutira à la création du « Réseau des Emetteurs Français », en 1925, au grand dam des associations des « radios amateurs auditeurs de T.S.F. » !

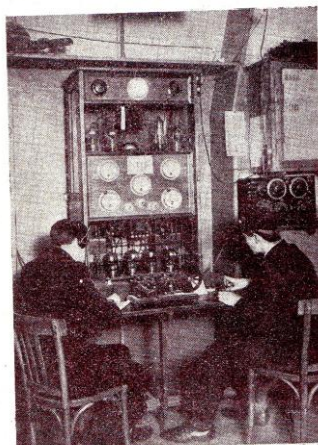
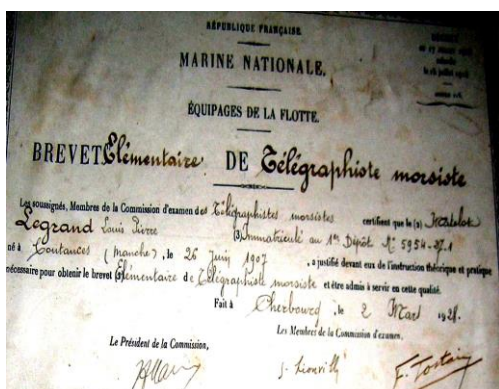
Un gros problème pour les candidats à l'autorisation d'émettre : où et comment apprendre la télégraphie...

Comment apprendre la télégraphie, devenue obligatoire, pour obtenir une autorisation d'émettre ? Cette question devient cruciale pour tous les candidats, surtout dans les zones rurales éloignées de grande ville. Bien sûr, la fin de la « Grande Guerre de 1914-1918 » a renvoyé dans leur foyers des centaines d'opérateurs radiotélégraphistes militaires, mais qui ne sont pas forcément disponibles pour la formation de futurs « radioamateurs ». Alors, il faut s'organiser, car apprendre la télégraphie en solitaire, sans conseils, est une épreuve redoutable. Que faire ?, ou s'adresser ?...

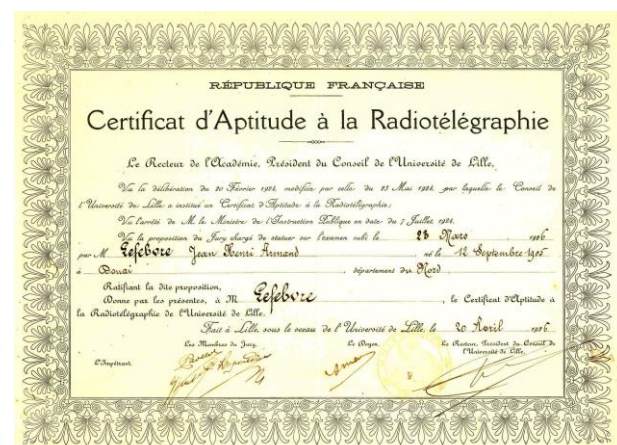


« Le certificat d'opérateur télégraphiste » indispensable est « délivré en exécution de l'article 11 du décret du 24 novembre 1923 et de l'arrêté ministériel du 12 décembre 1923, pour l'utilisation d'un poste radio-émetteur de 5ème catégorie ». De plus le candidat doit montrer « 1- son aptitude à la transmission et à la réception auditive de signaux morse ; 2- connaissance des abréviations employées (code Q) ; 3 – aptitude au réglage de l'appareil radiotélégraphique sur trois longueurs d'ondes différentes. », par le Ministère des P.T.T. – Service Radiotélégraphique.

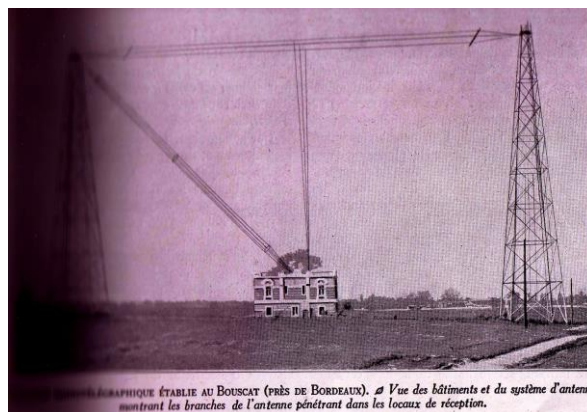
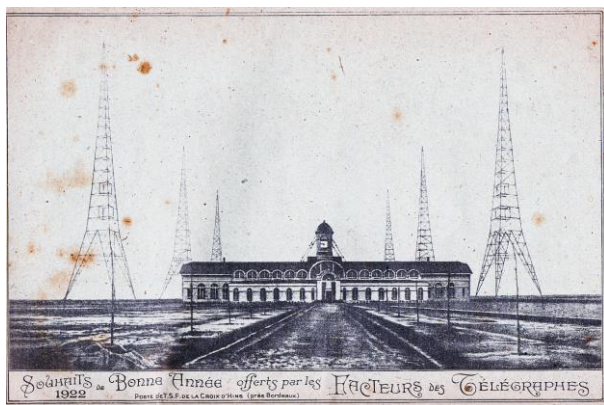
Il va falloir chercher un centre de formation ou un radio-club qui organise des cours. Les plus jeunes, en attente de service militaire vont se tourner vers les écoles de la Marine Nationale ou Marchande, et les autres vers l'enseignement universitaire, s'ils possèdent le niveau requis. Ainsi l'Université de Lille, en sa Faculté des Sciences, va organiser des cours de T.S.F. et délivrer un diplôme de « Certificat d'aptitude à la radiotélégraphie », et l'Ecole Centrale de T.S.F. prépare à l'émission d'amateur...



Élèves de l'Ecole Centrale de T. S. F. en exercice d'émission.

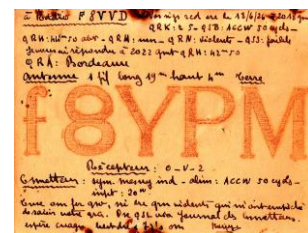
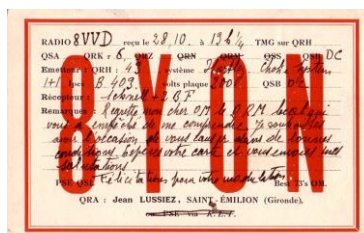
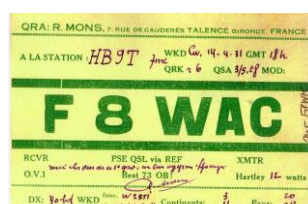
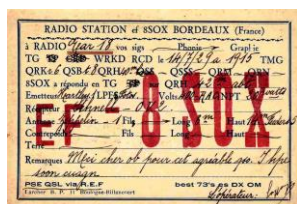
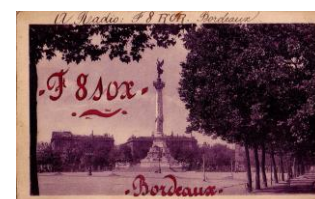
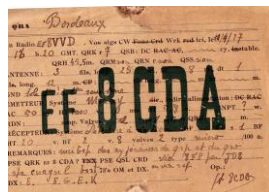


A Bordeaux, c'est André LEGAL – « 8HAM » (futur « F8UU »), télégraphiste chevronné, ancien de l'escadrille xxx en 1914/1918, qui organise « des cours de lecture au son », à la Société Philharmonique de la ville. Il faut dire qu'en Gironde, avec les signaux télégraphiques des stations de « Bordeaux Lafayette » - indicatif « LY », et de la station marine du Bouscat – indicatif « HVY », l'éther est souvent envahie et l'écoute de la T.S.F. brouillée.



Néanmoins, « 8HAM » a autour de lui de nombreux candidats à une autorisation officielle. Nous trouvons : « 8ACZ », « 8CDA », « 8LAP », « 8LIO », « 8PGN », « 8RBX », « 8ROR », « 8SOX », « 8WAC », « 8YON », « 8YPM »... Voir les QSL!

Les QSL des stations « provisoires » de Gironde :



A noter que grâce à l'action énergique d'André – « 8HAM – F8UU », de nombreux élèves de son cours de télégraphie obtiendront leur « certificat de radiotélégraphiste »...

Mettre diplôme philharmonique + chambre commerce

C'est l'âge d'or, pour les stations « en instance d'autorisation », mais toutes ces stations étaient construites par leurs soins (« Home-made »), souvent avec des pièces de récupération ou de postes B.C.L. Les transformateurs, les bobinages et selfs d'accord, les condensateurs et résistances, voir les lampes étaient de fabrication « amateur ». Et pourtant lorsque l'on regarde les photos de ces stations, ou les commentaires écrits de leurs mains sur les QSL, on ne peut qu'être surpris et étonné des résultats obtenus...

Voici des photos de l'époque 1920/1930...



Photos : station et opérateur de « 8AFC ».

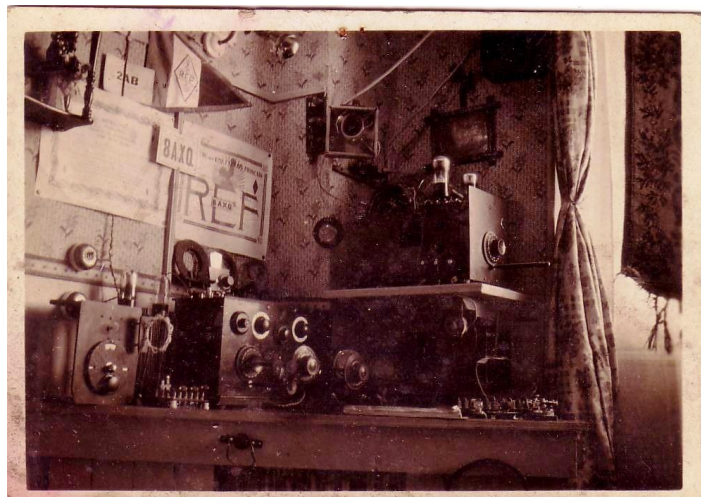


Photo : station « 8AXQ »

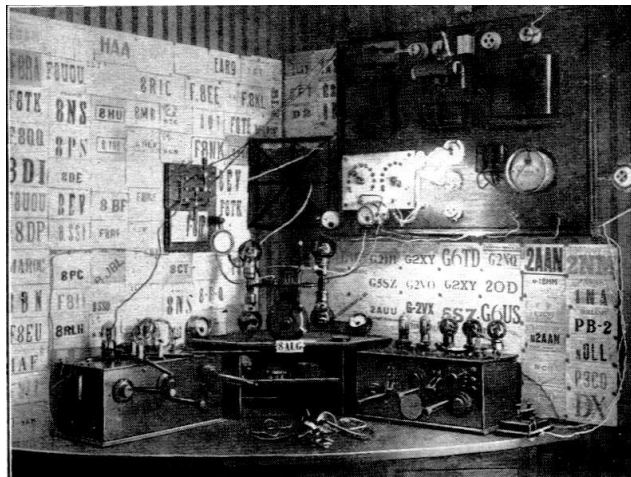


Photo : station « 8ALG », deviendra « F8IP »

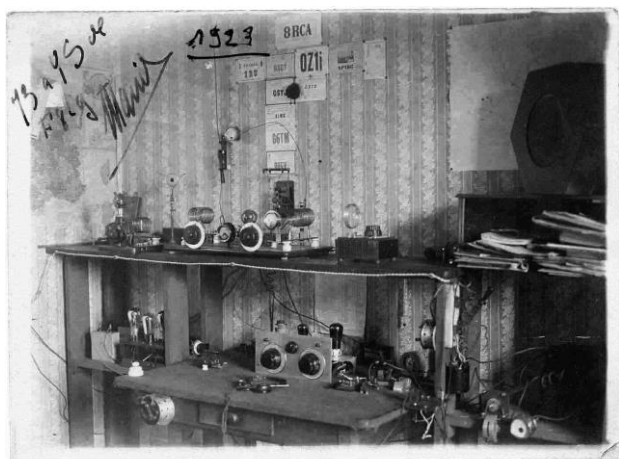


Photo : station « 8RCA », deviendra « F8LG »



Photo : station « 8WIZ »

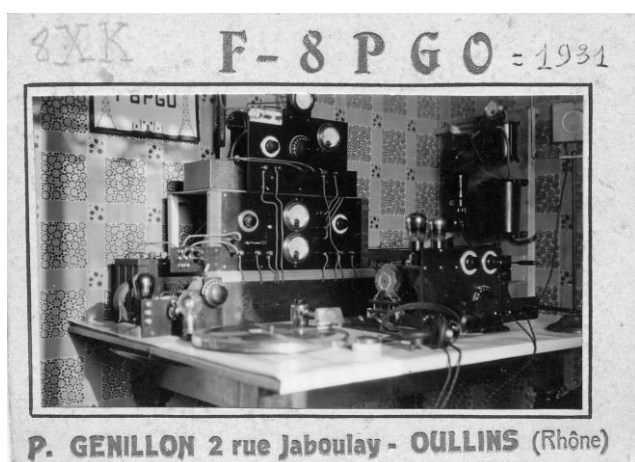


Photo : station « 8PGO », deviendra « F8XK »



Photo : station « 8MST »



Photo : station de M. BOUTIN – SWL à Pauillac (33)

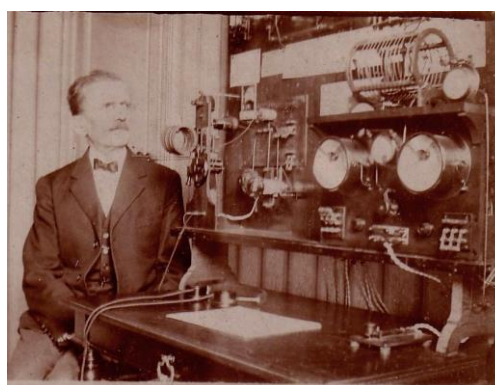


Photo : station et opérateur inconnus

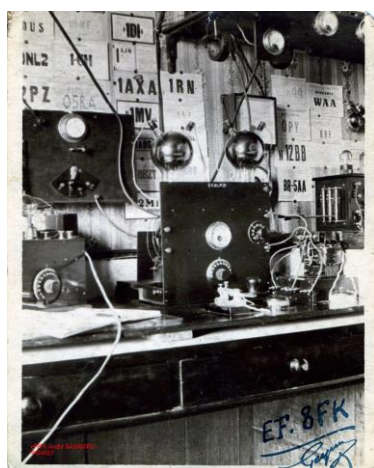


Photo : station « 8LP2 », deviendra « F8FK »

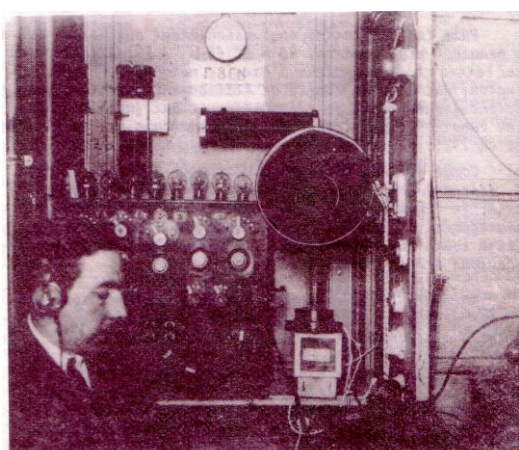


Photo : station et opérateur « 8CN »